La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 9 JANVIER 1993

Broue en l'an 2000!

La recette unique (et toujours mystérieuse) de *Broue*, qu'ils ont interprétée 1729 fois à ce jour, a fait de Marcel Gauthier, Michel Côté et Marc Messier des millionnaires.

Les «gars de taverne», une espèce increvable?

JOCELYNE LEPAGE

Quand l'équipe de *Broue* a annoncé au début de décembre qu'elle reviendrait à l'Olympia de Montréal du 2 au 13 mars 1993, 3000 billets se sont vendus en deux jours. Voilà qui porte à près de un million huit cent mille le nombre de personnes qui auront vu, en joual, en wallon et en anglais québécois, la plus célèbre pièce de notre répertoire théâtral, créée en 1979. C'est phénoménal! On se demande d'ailleurs si le phénomène plus que la pièce elle-même n'est pas ce qui attire les foules aujourd'hui.

Or, au même moment, toujours au début de décembre, *Chez Willy*, la version belge de *Broue* qui en est à sa troisième saison à Bruxelles, affichait complet jusqu'à Noël. Un tel succès ne s'est jamais vu, paraît-il, en Belgique. Et voilà maintenant que nos Anglais à nous s'apprêtent à lancer en ce début d'année une nouvelle *Brew* dans l'Ouest canadien. Peut-être en l'an 2000 fêtera-t-on la 5000e représentation en Russie, version vodka?

Pour que la broue mousse encore 14 ans après sa fabrication, il faut bien qu'il y ait quelque enzyme intemporel dans la recette qui a fait des trois comédiens qui l'ont commandée, puis interprétée 1729 fois à ce jour — Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier — des millionnaires. (*Broue* a dépassé le cap des 2000 représentations si l'on ajoute les tournées faites par d'autres comédiens et les spectacles des Belges).

Il faut dire qu'en quatorze ans, les pantalons pattes d'éléphant, déjà démodés en 1979 mais encore portés dans les tavernes de l'époque, ont eu le temps de revenir à la mode. Et les hommes, démodés eux aussi par le mouvement féministe, ont commencé à retrouver le droit d'être différents des femmes. Paraît même que pour leur équilibre mental, il faut absolument qu'ils puissent se retrouver seuls, entre eux. Assisterons-nous bientôt au retour des tavernes pour hommes seulement? À force de durer, *Broue* serait-elle redevenue d'actualité?

« L'affaire dans mon drame, dit le pompier de *Broue*, c'est que je suis trop intelligent... pour mes capacités. »
« Si tu comprenais le quart de ce qui se passe icitte, dit Timile, tu serais plus intelligent que toi-même au complet. »
« La seule personne qui pourrait me faire peur (dit un autre personnage), c'est moé. Tout ce que je souhaite, c'est de ne pas me rencontrer. »

Malgré les analyses sociologiques qui s'empilent sur deux pieds de hauteur dans les bibliothèques universitaires, l'immensité du succès de cette comédie demeure un mystère. Un mystère en grande partie signé Claude Meunier et Louis Saia, auxquels il faut ajouter la participation de Francine Ruel et de Jean-Pierre Plante; un mystère joué par de brillants comédiens qui en ont aussi assumé la création, la gestion, la production, les droits d'auteur et toute cette sorte de choses qui finissent par enrichir quand elles vont bien. Un mystère par ailleurs bien entretenu par les propriétaires qui n'en ont jamais dévoilé qu'une petite partie à la télévision et ne permettent à personne d'avoir accès aux textes écrits.

Les mêmes gags 2000 fois

Mais après avoir fait 2000 fois les mêmes gags, Messier, Côté et Gauthier ne commencent-ils pas à être un peu las de toute cette broue? N'ont-ils pas le sentiment que la fermentation a assez duré et que l'espèce «gars de taverne» qu'ils décrivent sous une vingtaine de visages différents, tous blancs et québécois de souche, sauf l'Anglais, est un peu désuète? Ou croient-ils qu'il s'agisse d'une espèce increvable, ce qui leur permettra, à eux, les trois M (Marcel, Marc et Michel) d'être encore à l'Olympia en l'an 2000?

C'est ce que nous avons demandé quelques jours avant Noël aux trois gars, dans la jeune quarantaine, qui tiennent tous la forme et la bonne humeur, et qui n'ont pas encore un centimètre de la bedaine si typique aux buveurs de bière. Il faut dire que depuis 10 ans, ils boivent de la .5 sur scène alors qu'avant, c'était de la vraie. En entrevue, ils parlent à peu près de la même voix, parfois en même temps, ou encore en superposition, l'un finissant la phrase de l'autre pendant que le troisième apporte la petite précision qui fait toute la différence. Si bien que la paternité des idées qui suivent est douteuse.

«Yul Brynner a bien joué 4800 fois *The King and I*», dit Gauthier, plein d'admiration, qui veut mener *Broue* jusqu'au bout, ne serait-ce que pour savoir jusqu'où elle peut aller. «En fait, après tant d'années, c'est devenu une drogue pour nous», reprend Messier, en précisant qu'une comédie obéit à une mécanique et que si on ne la prend pas au sérieux, elle tombe à plat.

Il faut donc beaucoup d'énergie et de concentration aux comédiens qui en oublient ainsi leurs autres projets et problèmes. «C'est quasiment devenu une thérapie pour nous», poursuit Côté, mais on ne fait pas plus que 90 représentations par année.» D'après ce dernier, c'est évident que les gens qui viennent voir *Broue* maintenant viennent surtout voir «le grand succès». «Pour nous, ajoute-t-il, c'est désormais le public qui représente 70 p. cent de la stimulation et qui nous garde sur scène.» Et le fait que *Broue* soit «leur affaire», reconnaît Messier, n'est certainement pas étranger au plaisir qu'ils ont encore à poursuivre l'aventure.

SUITE À LA PAGE E 4

PHOTO: ROBERT MAILLOUX; GRAPHISME: JEAN BRUNEAU

CONCOURS DE BONHOMMES DE NEIGE! Les 23 et 24 janvier 1993, à l'Île Sainte-Hélène

Organisé par la Société de l'Île Notre-Dame - Module Programmation

Inscrivez-vous en famille, plusieurs prix à gagner! 872-6093

Participation de personnalités du monde artistique.

Ou devenez membre du jury en remplissant le coupon ci-contre.

La Presse CKAC 73 AM CITE 97,3 CHOM-FM Coca-Cola Ville de Montréal Parc des Îles Société de l'Île Notre-Dame

PROM-2112

CONCOURS DE BONHOMMES DE NEIGE - MEMBRE DU JURY

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App.: _____
Ville _____
Code postal _____ Tél.: _____

Retourner à: Concours de Bonhommes de neige
Société de l'Île Notre-Dame
C.P. 805, succursale C
Montréal (Québec) H2L 4L6

Radio télévision

Pauvre télévision, et pas seulement financièrement!

LOUISE COUSINEAU

Si vous voulez savoir à quel point notre télé se porte mal, regardez votre télé-horaire de demain soir. Deux pièces réchauffées vous attendent à 20h. *Le Merveilleux monde de Ding et Dong* — pas si merveilleux que ça, même la première fois — à Radio-Canada loge vis-à-vis *Rencontres du troisième tupe*, un excellent Spielberg, mais produit en 1977 et qui a passé maintes fois sur nos écrans dans les deux langues vous attend à Télé-Métropole.

Tout ça au moment où les partys des Fêtes sont terminés et où les diffuseurs savent pertinemment que les spectateurs sont rivés chez eux, digérant leurs restes de dinde et les comptes de cartes de crédit qui commencent à arriver.

Si vous avez l'oreille anglaise, profitez-en pour vous jeter sur le réseau CTV à 21h: un téléfilm de deux heures sur l'odyssée du financier canadien-français Robert Campeau — interprété par Marcel Sabourin — pourrait être passionnant. Un monsieur qui a voulu tout avoir, qui a fini par avaler les superbes magasins américains Bloomingdales, et qui en a crevé.

Les temps sont durs. Et pas seulement financièrement. Le *Bye Bye* a coûté très cher, mais le sang neuf qui l'a concocté était d'une pauvreté navrante. Et le concepteur de l'émission, René-Richard Cyr, était en Floride le soir du 31 décembre, pendant que son show piquait du nez à Montréal. Décidément, il y a des coups de pied qui se perdent à la direction de Radio-Canada, qui accepte de telles horreurs.

Jeudi, un bel éclair: *Scoop*, meilleur que l'an dernier, mieux écrit, mieux réalisé, avec ses histoires qui se croisent avec une maestria rarement observée chez nous. C'est Montréal, c'est vivant, bref on ne va pas s'ennuyer.

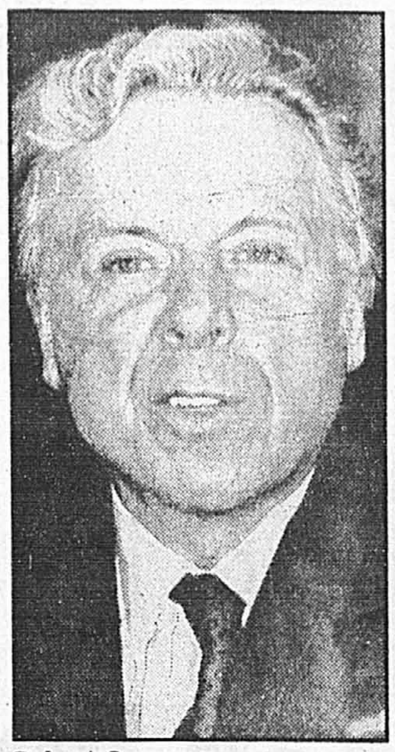
Mais la veille, Radio-Canada nous a lancé son nouveau téléroman *Sous un ciel variable*. Quand j'ai entendu le don juan de la place, joué par Robert Toupin, congédier sa maîtresse du jour en disant: «Tu n'as que le désir à me proposer», je me suis dit que le poste de contrôleur de la qualité à Radio-Canada a dû être aboli dans les dernières coupures budgétaires!

Toute la semaine dernière, Télé-Métropole a présenté des reprises d'*Ad Lib* et des films, parce qu'elle ménage sur ses épisodes de téléromans qui ne recommencent que la semaine prochaine.

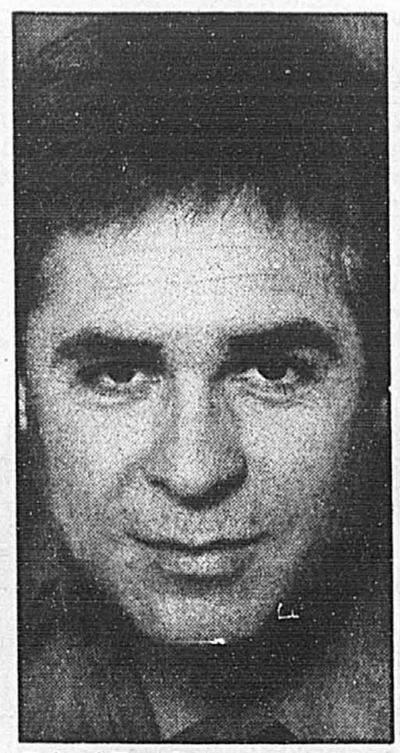
Une des rares nouveautés à l'affiche, lundi à 19h, était *La Revue artistique de 1992*, qui était en réalité une publicité d'une heure du magazine *Sept Jours*. La loi est pourtant claire: 12 minutes à l'heure de publicité. Pas 60.

Le génie de Télé-Métropole se concentre sur les aventures qui rapportent de l'argent, au lieu d'aller dans la rénovation de la programmation. Depuis septembre, les deux grandes «innovations» de TM sont *La Montagne du Hollandais*, qui a démontré qu'un téléroman peut être pire qu'*Entre chien et loup*, et le mini-réseau TVA Plus, qui repasse notamment... *Entre chien et loup*. Le tout fortement annoncé pendant que vous regardez la chaîne régulière. Pour capter TVA Plus, il faut s'abonner au Vidéoway chez Vidéotron. Vidéotron et Télé-Métropole ont un même propriétaire: M. André Chagnon.

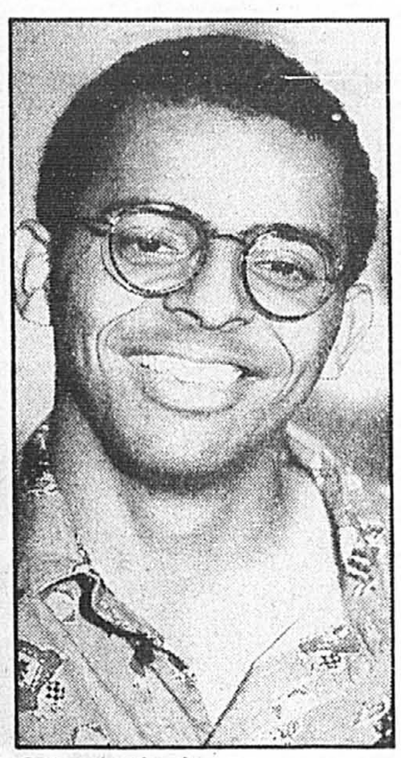
***Le monde merveilleux de Ding et Dong*: Guylaine Tremblay, Guy Jodoin, Claude Meunier, Serge Thériault, Diane Lavallée et Marc Messier.**



Robert Campeau



Robert Toupin



Grégory Charles

Ne parlons pas de Radio-Québec, où les nouvelles idées sont rares cette année: on s'occupe beaucoup d'agrandir la bâtisse. Tiens, une émission a eu une performance remarquable cet automne: *Questions d'argent* a plus que doublé son auditoire par rapport à la saison dernière, ce qui n'arrive pas souvent à Radio-Québec.

Mais voilà que depuis avant-hier, *Questions d'argent* affronte *Scoop*. Jeudi soir, les animateurs parlaient à LEUR auditeur et LEUR auditrice, sachant que les fans avaient déserté en masse. Pas question toutefois de changer l'émission de place, a dit le nouveau vice-président à la programmation Daniel Beauchesne, puisqu'il faut bien qu'une émission ou une autre affronte *Scoop*. Voilà comment les décisions se prennent, ou ne se prennent pas, en haut lieu.

Quant à Quatre Saisons, où le mot d'ordre est aussi le profit, on est tellement envahi par le bonheur que *Sonia Benezra* ne se soit pas cassé la figure cet automne qu'on n'a pas eu d'énergie pour trouver un concept de remplacement au *Blues de Lucien Francoeur*, qui lui s'est cassé la gueule. C'était les deux seules nouvelles séries de la saison. Pauvreté, et pas seulement financière.

Remaniement de la grille en vue à Télé-Métropole

Télé-Métropole, dont les sondages BBM ont révélé fin décembre qu'elle avait perdu sa première place en soirée, s'apprête à remanier sa grille de diffusion. Une des idées du vice-président Michel Chamberland est de loger *L'Événement* de Pierre Nadeau à 17h30 les dimanches soirs, histoire de faire commencer *Star d'un soir* à 18h30, une demi-heure avant *Surprise sur prise*.

On sait que Radio-Canada a remanié sa soirée de dimanche, reportant son *Téléjournal* à 21h30 pour remettre *Surprise sur prise* à 19h.

D'autres chambardements de la grille-horaire sont à l'horizon.

Grégory Charles comme Dieu: il est partout

Si vous aimez le comédien-animateur-musicien Grégory Charles, vous allez être gâtés ce week-end. Le *Téléjournal* de Radio-Canada ce soir à 18h l'invite à commenter l'actualité. Et Mme Payette lui ouvre son confessionnal demain soir au réseau TVA. *Tête à tête* sera exceptionnellement diffusé à 19h.

Tant parler ne devrait pas épuiser le jeune homme, qui est un monstre d'énergie. Il joue dans le téléroman *Chambres en ville*, anime le magazine *Les Débrouillards*, dirige une chorale gospel et à travers tout ça a eu le temps de faire son cours de droit.

SunLife ET tv HEBDO PRÉSENTENT

JAMAIS DEUX SANS TOI ... LA SUITE

avec Angèle Coutu, Jean Besré, Widemir Normil, Patricia Pérez

TEXTE ORIGINAL: GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE: CÉLINE HALLÉE

DU 17 AU 28 MARS (RELÂCHE 22 MARS)
THÉÂTRE MAISONNEUVE

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

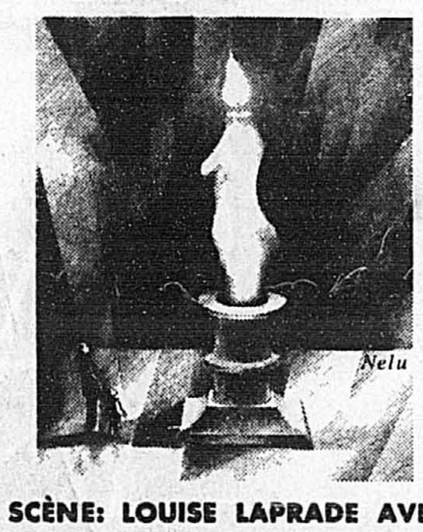
VIVEZ L'ÉVÉNEMENT!

UNE PRODUCTION DE JACQUES OUIMETTE ET MICHEL SABOURIN
CKAC 73 AM
RADIO ROCK + DÉTENTE

BILLETS EN VENTE: PLACE DES ARTS ET ADMISSION (+FRAIS DE SERVICES)
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ADMISSION 790-1245
RÉSERVATIONS À LA PLACE DES ARTS 842-2112
REDEVANCE DE 1,25$ (+TAXES) SUR CHAQUE BILLET

NOUVELLES REPRÉSENTATIONS
À COMPTER DU 28 AVRIL
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 STE-CATHERINE E.
INFO: 286-7884
RÉSERVATIONS 790-1245

C E L L E - L À



Nelu

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

MISE EN SCÈNE: LOUISE LAPRADE AVEC ISABELLE MIQUELON, MARC LEGAULT, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE

ESPACE GO THÉÂTRE
DANIS

DU 12 JAN. AU 13 FÉV. 1993 • 5066, RUE CLARK, RÉSERVATIONS 271-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 ② — La bande des six
Confrontation avec le réalisateur Guy Simoneau et entrevue du comédien Patrick Huard.

18:00 ② — Le Téléjournal
L'animateur-comédien-musicien Grégory Charles commente les nouvelles.

18:00 ⑰ — Oxygène
Première d'un nouveau magazine consacré au plein air et à l'aventure.

21:00 ⑰ — «Les Diaboliques»
Comme suspense intelligent, on n'a pas souvent fait mieux que Clouzot dans ce film de 1955 avec Simone Signoret, Paul Meurisse et Véra Clouzot.

23:05 ② — «Poussière d'ange»
Un inspecteur dépressif mène une enquête. Avec Bernard Giraudeau.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: Poussière d'ange (23h05).	
③	The News	CBS News	Hockey: UVM vs Colgate.						Star Search		The News	Best of Ed Sullivan
⑤	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Here and Now	The Powers That Be	Empty Nest	Nurses	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
⑥	Saturday Report	● Best of Midday	Front Page Challenge	The Jubilee Years	Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.						The National	City Beat (23h20)
⑦	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Cinéma des fêtes: John et Yoko, une histoire d'amour.						Le TVA	Lotto / Cinéma
⑧t	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Cinéma des fêtes: John et Yoko, une histoire d'amour.						Le TVA	Lotto / Cinéma
⑧	Newsline	Regional Contact	Melrose Place		Katts and Dog	Bordertown	Love and War	Nurses	Counterstrike		CTV Weekend News	Nightline
⑧	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie Special: Murder: A Self-Portrait.				The Commish		Eyewitness News	Married w. Children
⑨	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: Poussière d'ange (23h05).	
⑩	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Cinéma des fêtes: John et Yoko, une histoire d'amour.						Le TVA	Lotto / Cinéma
⑫	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
⑬	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: Poussière d'ange (23h05).	
⑰	Oxygène	Omni Science	Viséo	Ramp-arts	Parler pour parler: Des Québécoises voilées.		Cinéma sans frontières: Les Diaboliques.				Points de vue: Pour l'amour du stress.	
㉒	ABC News	Pub	Star Trek: The Next Generation		Movie Special: Murder: A Self-Portrait.				The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
㉔	Polka Dot Door	National Geographic: Great Lakes.		Senior Report	Movie: Greed.				Conversations (22h20)	Movie: Sadie Thompson.		
㉝	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		All Creatures Great and Small		May To December	Waiting For God	The Darling Buds of May		Joan Armatrading: The Concert	
㉟	S.O.S. consommation	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: Pleine Lune sur Parador.				Le Journal (22h14)	Sports Plus (22h44)	Plein Air (23h14)	Bleu Nuit (23h44)
㊼	An Evening of Championship Skating		The Editors	McLaughlin Group	Keeping Appearances	The Good Neighbors	Beyond The Groove					Movie
⑮	Rédacteurs en Chef	Reportages	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Sacrée Soirée			Le Cercle de minuit		Bon Week-end (23h40)
⑳	Rockambolesque - Quiz	Perfecto	Voxpop		ConcertPlus: Carl Perkins en concert.		Musique Vidéo					
FC	Sleeping with The Enemy (17h15)		Queens Logic				Tiger Claws			Flight Of The Intruder (22h45)		
RDS	Golf PGA (17h)		Sports 30	Ligue en questions	La Classique de bowling		Sports équestres	Boxe			Sports 30	Héros de l'hiver
SE	Gentleman et cambrioleur (17h35)		Le Jour des rois (19h15)				Le Prince des marées				Le Dénommé (23h20)	

● Changement de dernière heure.

ELP: rock progressif?... rock futuriste?... hein?

PHILIPPE REZZONICO
Presse Canadienne

Greg Lake est parfois minimaliste quand il chante. Il faut dire qu'à l'exception de *Lucky Man* et *C'est la Vie*, la plupart des grands classiques d'Emerson, Lake and Palmer privilégient les envolées de synthétiseurs et les percussions furieuses, laissant finalement peu de place aux propos.

Mais quand il parle, c'est une toute autre histoire.

Le guitariste est en belle forme et la réunion inattendue avec ses vieux compagnons Keith Emerson et Carl Palmer, survenue en 1992, n'est certes pas étrangère à cela.

«S'il est une chose que je retiens de *Black Moon*, c'est le plaisir que nous avons eu à rejouer ensemble, dit-il en provenance de Toronto, où il se trouvait lundi dernier pour les besoins d'un spectacle solo acoustique. Chacun d'entre nous redécouvrait la façon de jouer des autres, avec toutes les variantes que le temps a pu amener.»

Le trio n'avait nullement prévu de renouer des liens après quelque 15 ans d'absence, même si Lake croyait que cela allait se produire un jour ou l'autre. La réunion et le disque *Black Moon* n'auraient toutefois jamais vu le jour sans le concours d'un certain Phil Carson.

Carson travaillait pour Atlantic dans les années 70, à l'époque où ELP produisait des albums pour cette compagnie à une cadence folle. Quand il a décidé de lancer sa propre étiquette (Victory), il a contacté les membres d'ELP pour un projet spécial.

«Phil voulait que nous composions de la musique pour films (musical score), précise Lake. Nous avons accepté puisque, comme groupe, nous n'avions jamais rien fait de tel. Le défi était intéressant.»

Il n'a pas fallu longtemps au trio pour constater que ce projet n'allait jamais voir le jour. En trois semaines, ELP avait composé une somme considérable de pièces, mais rien qui n'était valable pour le septième art. «Phil l'a bien vu et il nous a proposé de faire un disque».

Black Moon n'a pas reçu un accueil délirant. Le style de ELP n'y subit pas de transformations majeures même si la production est plus contemporaine. Mais ça, Lake s'y attendait un peu.

«Si nous avions décidé de faire un album dès le départ, nous aurions tenté de faire quelque chose à l'opposé de nos classiques. Mais nous avons écrit dans un tout autre esprit et les vieux réflexes sont revenus à la surface. *Black Moon* a donc avec une saveur très proche de celle de nos premiers disques (*Emerson, Lake and Palmer* et *Trilogy*).»

Black Moon, c'est encore du rock à la ELP, du rock progressif. Une appellation que Lake trouve révolue.

«On devrait plutôt parler de 'Futurist Rock' pour désigner ce qu'on nommait le rock progressif il y a 15 ou 20 ans. Le terme semble démodé pour certains, mais je crois plutôt que c'est la musique de l'avenir.»

Lake estime surtout que la musique originale et créative sera la seule façon de survivre — musicalement parlant — dans l'avenir. Selon lui, trop de genres musicaux ne sont là que pour une courte période.

«Le House ou le Rap ne sont pas des styles de musique, dit-il. Ce sont des styles en vogue, des genres passagers. Ce n'est pas étonnant quand on constate la paranoia qui existe dans le monde de la radio qui régit l'écoute des gens. Ils recherchent tellement le gros succès que des centaines de groupes et d'artistes sont ignorés parce que leur musique n'est pas conforme aux standards radiophoniques.»

Lake sait de quoi il parle. La musique de ELP n'a jamais bénéficé de grande écoute, surtout en raison de la longueur de ses compositions. Le musicien ne prise guère plus le Grunge ou le Metal, estimant qu'on pourrait interchanger les guitaristes de plusieurs groupes sans que personne ne voie la différence.

«Dans les années 70, on reconnaissait dès les premières mesures Led Zeppelin, les Who ou Pink Floyd. Aujourd'hui, la musique n'a plus vraiment de visage.»

Le trio revient au Québec pour deux concerts plus intimistes que celui qu'il a livré au Forum en août dernier: un à Montréal au St-Denis le 25 janvier, l'autre à Québec le lendemain. En cours d'une tournée de 120 villes, Lake apprécie le fait de pouvoir jouer dans des petites salles qui rehaussent la qualité de l'orchestration de la musique du groupe.

«Honnêtement, je ne crois pas que nous aurions rempli le Forum une autre fois, surtout en raison de la récession qui affecte tout le monde. Mais les concerts intimistes nous donnent l'occasion de revenir dans certaines villes que nous aimons particulièrement.»

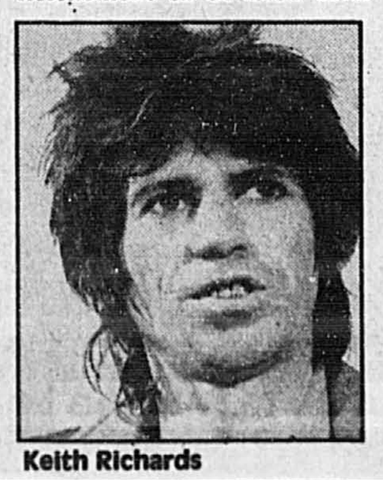
Le groupe Emerson, Lake and Palmer sera en vedette au Théâtre Saint-Denis le 25 janvier.

Wyman remplacé par une fille?

Bon, c'est officiel: Bill Wyman, dit l'Impassible, ne tiendra plus la basse avec les Rolling Stones. Tanné, le zombie. Une rumeur parmi tant d'autres: Jagger, Richards, Watts et Wood le remplaceraient par John Entwistle, le bassiste des Who.

Mais Wyman devra se méfier. Avant qu'il n'annonce officiellement sa décision cette semaine, son camarade Keith Richards avait déjà déclaré au magazine *Spin* (édition de janvier 1993): «Je ne sais pas si Bill va encore être du groupe. Je ne veux certainement pas que ça change. Sinon, je vais le menacer de deux choses: on lui casse les jambes ou bien on le remplace par une fille! (traduction polie de *chick*).»

Wyman n'a pas fait encore connaître son choix.



Keith Richards

Demain, dans le cahier *Livres*

Réginald Martel s'entretient avec Pierre Turgeon qui, à travers mille occupations, dont celles d'éditeur aux Quinze et maintenant de rédacteur en chef de la revue *Liberté*, revient à ses premières amours.

Aussi, les recensions des dernières oeuvres d'Yves Boisvert, de Derek Walcott (arrivé en traduction française) et de Robert Ludlum. Le point sur l'histoire militaire qui s'écrit. Et au banc d'essai, une nouvelle machine, le *lecturomètre*!...

THÉÂTRE

Sophie Faucher

PHOTO JEAN GOUPIL, LA PRESSE

Une *Sophie qui rit, Sophie qui pleure* en train de faire une Antigone d'elle-même

JEAN BEAUNOYER

■ Sophie Faucher, c'est à peu près tout ce qu'on peut imaginer sur scène et dans la vie, sauf l'ennui. Elle se définit comme une Sophie qui rit et une Sophie qui pleure et qui est en train de faire une Antigone d'elle-même: «Parce que Antigone est plus forte que moi. Aujourd'hui, elle serait là où il y a la souffrance. Elle participerait au destin du monde. Antigone c'est l'indomptabilité, c'est une autre Jeanne d'Arc, c'est l'idéal plus grand que soi. Elle voudrait sauver le monde alors que moi, je me contenterai d'aller sauver les lions au Kenya dans le cadre d'une expédition du club Aventures avec mon amie Patricia Tulasne».

Avant d'aller sauver les lions, Sophie devra s'attaquer à une autre bête, de scène celle-là, au Rideau Vert où elle interprétera l'un des plus importants rôles de sa carrière. Il s'agit évidemment d'*Antigone*, de Jean Anouilh, qui prendra l'affiche le 19 janvier.

«Ce n'est pas le plus important puisqu'il y a eu quatre rôles qui m'ont marquée: Mara dans *L'annonce faite à Marie*, le personnage d'Alma Mahler, la fille dans *Six personnages en quête d'auteur* et évidemment Antigone».

Le personnage de Mara a peut-être été le plus déterminant dans la carrière de la jeune comédienne qui jouait à ce moment-là avec sa mère, l'admirable Françoise Faucher. À la fin des représentations de l'*Annonce faite à Marie*, la mère dit à la fille exactement ce qu'il fallait dire: «Tu sais Sophie, à 30 ans, je n'aurais jamais pu jouer ça». Une affirmation qui avait de l'importance pour la jeune comédienne, puisque la mère qui lui avait déjà donné un nom, lui donnait maintenant un prénom. Elle n'était plus que la fille de Françoise Faucher, elle avait trouvé une identité.

Il faut se rappeler qu'à 30 ans, Françoise Faucher jouait la douce Élise Velder à la télévision. «Et ce n'est que sur le tard qu'elle a joué ses grands rôles», précise Sophie.

Jusqu'au bout des doigts

À cinq pieds, huit pouces, Sophie a été vite identifiée à des personnages imposants, solides, très confiants dans leurs moyens, bien loin de la discrète Élise Velder. Mais il faut bien dire qu'elle a cherché à varier ses personnages avec le temps, à explorer toutes les possibilités de jeu passant du romantisme de Marivaux à la comédie du film *Ding et dong*, en s'accrochant à la passion de Alma Mahler. Actuellement, elle est Antigone jusqu'au bout des doigts.

«Tout est Antigone dans ma vie. J'ai loué une cassette d'Irene Papas qui a déjà joué le rôle. J'ai tout lu sur le sujet et il n'y a pas d'autre place que pour ce rôle dans ma vie. Je ne pourrais jamais tomber en amour en préparant une pièce de cette envergure et je ne lirai pas une seule critique pendant les représentations. Je pense que je n'ai jamais eu autant de responsabilités à l'intérieur d'un spectacle».

C'est Danièle J Suissa, metteur en scène de la pièce, qui lui a offert le rôle au téléphone, en avril dernier. Yvette Brind'Amour qui écoutait la conversation, a demandé à madame Suissa: «Est-ce qu'elle crie?»

La regrettée comédienne et directrice générale du Rideau Vert, se souvenait qu'elle avait joué Antigone durant la saison 52-53 au Rideau Vert et connaissait l'immensité du personnage. Mais Sophie n'a pas crié au téléphone. Elle a attendu quelques minutes, toute seule dans sa chambre: «Je crois qu'elle aimait mon côté débordant», dira Sophie qui a longtemps rêvé de jouer dans *La mouette* de Tchekhov.

Un récit antique modernisé

Antigone d'Anouilh, c'est l'affrontement entre une jeune femme et son oncle Créon, interprété par Jean-Louis Roux. On sait qu'Anouilh a puisé l'essence de sa tragégie dans l'oeuvre de Sophocle, mais il a modernisé le récit antique dont il a exploré davantage la dimension politique. Il y est question d'ensevelir un frère contre la volonté de Créon, homme tout puissant, presque tyrannique. C'est Antigone qui s'oppose, qui défie l'autorité, toujours en quête d'absolu.

«En fait, Antigone a besoin de cet affrontement avec son oncle et l'enterrement du fils est un prétexte, opine Sophie Faucher qui n'a pas encore oublié ses crises d'adolescence. C'est une pièce pour un jeune public. Durant l'affrontement entre Antigone et Créon, la salle sera partagée: j'ai bien hâte de voir les réactions».

Pour interpréter son personnage, Sophie Faucher a su faire accepter sa vision du personnage. Elle ne voulait pas une Antigone trop sage, trop «placée». Elle a modifié son look et on verra une Sophie Faucher méconnaissable, m'a-t-elle dit, avec une nouvelle coiffure et peut-être une nouvelle... fragilité.

«Les comédiens qui m'entourent sont physiquement grands et je serai donc moins imposante. J'aurai les cheveux courts afin de paraître plus vulnérable. Ici, au Québec, une grande ne peut pas être fragile et c'est justement la vulnérabilité du personnage que je veux jouer».

Cette native du signe du Bélier fonctionne par instinct et n'aime pas trop expliquer. Le côté slave de ses grands-parents la pousse vers la mélancolie, mais l'humour de la famille proche l'incite aux folles aventures, surtout en voyage. Une femme très attachante, à inviter dans un party où son langage qui peut tourner subitement au joual fait fureur: «C'est peut-être parce qu'on sait pas que je peux parler joual, qu'on ne m'a jamais engagée chez Duceppe», dira-t-elle en éclatant d'un rire qui prend toute la place au restaurant.

Les gens connaissent mal son goût pour la comédie, son goût pour la chanson, son talent pour l'écriture. Dans ses tiroirs, il y a des chansons, des textes intéressants mais je pense que dans sa tête et dans ses projets, il y a surtout le théâtre.

«Le théâtre, c'est la seule chose qui ne m'a pas déçue dans la vie. Je n'ai jamais remis ma carrière en question. À vrai dire, je suis plus à l'aise sur scène qu'en achetant une livre de beurre au dépanneur. Le merveilleux du théâtre, c'est la thérapie constante».

On dirait une voie toute tracée d'avance, une assurance qui ne se dément pas et pourtant elle dit: «À chaque fois, chaque pièce, je m'imagine que ce sera la fin de ma carrière, que ce sera ma dernière pièce. Mais à chaque fois, j'entre au théâtre comme en religion. C'est le monastère».

Et tout ça pour faire une Antigone d'elle-même.

Une saine alimentation fait aussi partie de la prévention

Fondation québécoise du cancer

Montréal (514) 527-2194 Québec (418) 681-9989 Estrie (819) 822-2125
1-800-363-0063

Pour le bien de l'amère patrie
Australie 1788

de TIMBERLAKE WERTENBAKER
TRADUCTION de HUBERT FIELDEN
MISE EN SCENE de HENRI CHASSE
ASSISTE de JOSEE LA BOSSIERE
ECLAIRAGE de REJEAN PAQUIN
REGIE CLAUDINE PARADIS

UNE PRODUCTION THEATRE AMERE PATRIE

avec SYLVIO ARCHAMBAULT, MANON ARSENAULT, MICHEL CHARETTE, CORINNE CHEVARIER, MARTIN D'AMOURS, JEAN LACHANCE, BRIGITTE LEBLANC, MARCELLA PIZARRO, JEAN-GUY POULIN, CHARLES PREFONTAINE

DU 6 AU 30 JANVIER 1993
DU MARDI AU SAMEDI 20:30H
DIMANCHE 15:00H

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246

théâtre du nouveau monde

PROFITEZ DE NOS TARIFS DE PRÉVENTE

LES BEAUX dimanches

UN RENDEZ-VOUS AVEC SOPHIE CLÉMENT NORMAND D'AMOUR ANNE DORVAL ROBERT GRAVEL LOUISE MARLEAU MARIE MICHAUD GUY NADON JEAN-RENÉ OUELLET ANDRÉ ROBITAILLE GILBERT SICOTTE MARIE TIFO

ET LES CONCEPTEURS ANGELO BARSETTI MICHEL BEAULIEU JEAN-MARIE GUAY FRANÇOIS LAPLANTE CLAUDE LEMELIN DANIÈLE LÉVESQUE PHILIPPE MÉNARD

DE MARCEL DUBÉ
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

DU 19 JANVIER AU 13 FÉVRIER 1993
MARDI AU VENDREDI : 20H • SAMEDI : 16H ET 21H

théâtre du nouveau monde
84, RUE STE-CATHERINE OUEST, MÉTRO PLACE-DES-ARTS

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

Une présentation de Hydro-Québec — Le meilleur de nous-mêmes
Une collaboration de CITE CKAC 73 AM

Photo : Pierre Desjardins

RÉSERVATIONS 861-0563

THÉÂTRE

L'humour absurde va loin

SUITE DE LA PAGE E1

Tout un brassage

Une formidable aventure, expliquent-ils. *Broue*, en 1979, était pour ainsi dire une pièce «underground» ou d'avant-garde, jouée dans un petit théâtre expérimental, l'équivalent du off off Broadway. La pièce, qui devait inaugurer le nouveau Théâtre des Voyagements sur la rue Saint-Laurent, aurait dû être écrite par Michel Garneau avec qui la petite troupe s'était associée pour ses trois pièces précédentes. Garneau malade, c'est donc dans un état d'urgence que l'on a commandé à plusieurs auteurs des sketches comiques sur le thème d'une journée dans une taverne, des sketches pour hommes seulement, le quatrième comparse, Véronique Le Flaguais, la femme de Côté, étant trop enceinte pour jouer. La pièce fut écrite en 10 jours. Cinq ans plus tard, elle faisait partie du patrimoine populaire.

Il faut dire qu'en 1979, l'humour absurde à la Claude Meunier était quelque chose de révolutionnaire. Aujourd'hui, parce qu'on en a pris l'habitude, on oublie à quel point cet humour est «terrible, terrible». «C'est un humour qui va loin», dit Côté.

«*Broue*, c'est une pièce dans laquelle les gars rient des gars, c'est féministe, dit-il, et au fond c'est une pièce triste. Dans toute bonne comédie, le drame est sous-jacent. *Broue*, c'est un miroir de la société.»

Les Trois M ne croient pas que le «gars de taverne», le minus qui n'a que ce seul endroit où se donner l'illusion de dominer, ne serait-ce qu'en «commandant» une bière, soit vraiment en voie de disparition. «L'homme n'a pas tellement changé», dit Gauthier.

Que les gars de *Broue* soient des naïfs, incultes, impuissants, dominés, tous sortis de la classe ouvrière, ce ne sont là que des apparences, disent-ils. Que l'on gratte un peu et leur fond est universel. «Dans 90 p. cent des comédies, dit Côté, on se sert des naïfs pour faire rire. Il n'y a que dans l'ancienne URSS où les bourgeois faisaient la farce.»

Broue, de g. à d.: Marcel Gauthier, Marc Messier et Michel Côté.

LES TRAVERSES DU COEUR
de Wendy Lill
Traduction: Guy Beausoleil
Murielle Dutil, Diane Lavallée, Julie Vincent, Jacques L'Heureux et Louison Danis
Mise en scène: Fernand Rainville
Décors: Mario Bouchard
Costumes: Meredith Caron
Éclairages: Stéphane Mongeau
Musique: Pierre Moreau
Du 14 au 23 janvier à 20 heures
À la Maison de la culture Frontenac
2550, rue Ontario Est, métro FRONTENAC
Réservations: 598-5810
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
TPQ Le Théâtre populaire du Québec
Inter-Canadien Transporteur officiel du TPQ

Conception, scénographie et interprétation
ROBERT LEPAGE
Musique et claviers
ROBERT CAUX
Une production de
CENTRE NATIONAL DES ARTS D'OTTAWA
LES PRODUCTIONS D'ALBERT DE QUÉBEC
LES PRODUCTIONS AJP DE MONTRÉAL
28 JANVIER au 19 FÉVRIER
Pour 8 représentations seulement
LES AIGUILLES ET L'OPIUM
COMPLET LES 5, 6 et 13 février - SUPPLÉMENTAIRES LES 18 et 20 fév. à 20h.
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
Le meilleur de nous-mêmes
NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974
LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
DUCEPPE 20 ANS
Du 16 au 19 décembre 1992 et du 5 janvier au 6 février 1993
YONKERS
de Neil Simon
mise en scène de Monique Duceppe traduction de Benoit Girard
avec Markita Boies, Suzanne Champagne, Hugolin Chevrette-Landesque, Guy Jodoin, Raymond Legault, Béatrice Picard, Gilles Renaud
décor Marcel Dauphinais costumes Anne Duceppe éclairages Luc Prairie
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1,25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10$
La Presse cjms 1280

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO
DU 19 JANVIER AU 13 FÉVRIER 1993
ANTIGONE
JEAN ANOUILH
MISE EN SCÈNE : DANIÈLE J SUISSA
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
AVEC : SOPHIE FAUCHER, JEAN-LOUIS ROUX, DANIEL GADOUAS, JEAN-LUC MONTMINY, ANNETTE GARANT, LÉNIE SCOFFIÉ, MICHEL LAPERRIÈRE, DOMINIQUE BRIAND, GÉRARD DELMAS, ANDRÉ LACOSTE, MARTIN PENSA, ÉTIENNE FAUCHER
SCÉNOGRAPHIE : JEAN-CHARLES MARTEL
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
DU MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H
RÉSERVATIONS : 844-1793 4664, RUE ST-DENIS

Terre promise / Terra promessa
Coproduction des Deux mondes (Théâtre de la Marmaille) (Montréal) et du Teatro dell'Angolo (Turin)
Avec Mark Bromilow, France Mercille, Monique Rioux et Yves Simard
Musique et environnement sonore de Michel Robidoux
C'est un grand spectacle, d'une intensité et d'un bonheur indicibles, avec de purs moments de grâce. La Stampa (Turin)
Rarement a-t-on atteint l'essentiel avec autant de génie. La Presse (Montréal)
Une fable poétique et tragique d'une rare maîtrise. Le Devoir (Montréal)
Le travail sur le cadrage des images est superbe. Le Monde (Paris)
On ressent d'une part toute la force conceptuelle qu'un tel canevas permet et, d'autre part, toute la maîtrise corporelle que ce spectacle exige pour supporter cet entrelacement d'images dénuée de la moindre lourdeur. Westdeutsche Allemeine Zeitung (Essen)
Terra promessa est un chant à la vie, un chant à la nature, à l'être humain, en tant que créateur et destructeur de sa propre existence (...) Avec Terra promessa, le théâtre fait un acte de foi en la vie. El Universal Grafico (Mexico)
Un voyage dans le temps empreint d'humour et de poésie où une simple pierre est le témoin muet de l'évolution de l'humanité.
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
Pour information ou réservation: (514) 282-3900 ou 593-4417
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI, DU 7 AU 23 JANVIER 1993

Louise Forestier

L'automne prochain Paris l'attend

ALAIN BRUNET

■ Nouvelle série de spectacles au Café de la Place du 12 au 23 janvier, album enregistré sur scène, engagement de neuf semaines dans un théâtre parisien, invitation aux FrancoFolies de La Rochelle, possible incursion sur le marché français.

Louise Forestier pavoise. Est-il besoin d'ajouter qu'elle traverse une des plus belles séquences de sa longue carrière.

«Le but de l'exercice, c'était Paris», confie d'emblée la chanteuse, ravie des retombées positives générées par son excellent spectacle, *Vingt personnages en quête d'une chanteuse*.

Avant même de le présenter au public montréalais l'automne dernier, Forestier et son complice, Luc Plamondon, avaient la métropole française en tête. «Luc voyait en ce spectacle le moyen de me présenter aux Parisiens», explique la chanteuse, qui n'avait pas vendu la mèche au moment de faire mousser son concept il y a quelques mois.

«Pour arriver à ses fins, Luc n'arrêtait pas de parler de surprise, mais il ne m'a jamais rien imposé. Il a lui-même écrit sur le programme du spectacle: *on ne dirige pas Louise Forestier*. C'est qu'il a très bien compris mon truc, il a accepté mes idées, il est entré dans mon monde. Et il a cette qualité extraordinaire: *He makes me feel great*», de s'exclamer la chanteuse-comédienne. «Luc fonce, trébuche, triomphe, ne triomhe plus, essaie. Mais surtout, il avance!» renchérit-elle.

La présentation de *Vingt personnages en quête d'une chanteuse* a été à ce point concluante que l'on se propose d'enregistrer et d'endisquer la matière du spectacle à compter de la semaine prochaine.

Louise Forestier: «C'est un très beau deal, réalisé avec du monde intéressé. Quand un producteur français est demandeur, c'est toujours plus intéressant.»

Étant donné la théâtralité importante de ce concept, y a-t-il lieu de s'inquiéter de l'indépendance de la musique dans la perspective d'un enregistrement? En d'autres termes, les chansons se suffisent-elles à elles-mêmes? «Je ne suis pas inquiète, ces chansons ont vécu et vivent toujours en dehors de moi», assure Forestier.

Quant à la représentation en chair et en os, l'artiste la voit en constante évolution: «Chaque univers est plus rapidement cerné. Certaines séquences ont été enlevées, d'autres resserrées. Physiquement, je sens encore plus les personnages. Je me mets en situation pour rentrer plus rapidement dedans.»

Perspectives européennes

L'unanimité à Montréal, et plus encore. Jean-Louis Foulquier, grand patron des FrancoFolies de La Rochelle, aurait adoré le concept. Résultat: *Vingt personnages* seront *en quête d'une chanteuse* à La Rochelle. En juillet prochain, Louise Forestier y campera effectivement les Lynda Johnson (son propre rôle dans *Ixe 13*), Evita Peron (Evita), Lyla Jasmin (*Demain matin Montréal m'attend*) et 17 autres dames aussi mythiques les unes que les autres...

Hormis l'incontournable Foulquier, le producteur Alain Simard avait invité Michel Miletti l'automne dernier; ce Miletti est directeur du théâtre de Dix heures, petite salle parisienne que l'on dit faite sur mesure pour le spectacle de Louise Forestier. L'homme de théâtre fut carrément magnétisé et la femme de scène fut embauchée sur le champ: neuf semaines à compter du 20 octobre prochain, avec la possibilité d'un mois de prolongation si les réactions du public s'avèrent suffisamment fortes.

«C'est un très beau deal, réalisé avec du monde intéressé. Quand un producteur français est demandeur, c'est toujours plus intéressant car tu te trouves dans une situation d'égal à égal», souligne Forestier, fort satisfaite de cette façon de s'amener en sol étranger.

L'artiste n'en est évidemment pas à ses premières ruades sur les planches parigotes. Avec Charlebois, ne l'oublions pas, elle fit jadis des wouuouuouuouh! sur Trans-World, Northern, Eastern, Western pis Pan-American... À l'Olympia, le tandem avait été congédié au bout de deux semaines par Bruno Coquatrix, choqué par tant d'irrévérence et de décibels. Si Metallica et Guns' N'Roses avaient existé à l'époque où la variété française ne savait encore rien du rock, l'ami Coquatrix aurait probablement succombé à une crise d'apoplexie...

Ces aventures ne risquent pas de se reproduire au théâtre de Dix heures. Et si Paris va bien, Londres suivra, si l'on s'en tient aux dires de la chanteuse!

Nortlan, de g. à d.: Marc Lessard, Lauréat Cormier, Jean-François Groulx, François D'Amour.

Jean-François Groulx, l'homme derrière Forestier et devant le groupe Nortlan

ALAIN BRUNET

■ Outre son catalogue de bonnes nouvelles, Louise Forestier s'estime comblée par le multi-intrumentiste Jean-François Groulx, son accompagnateur. Or le musicien de 29 ans n'est pas un habitué de la variété; on l'a plutôt entendu sur les scènes du jazz montréalais.

«Mon premier rêve, c'était d'être une chanteuse de jazz», avoue candidement Forestier, qui a d'ailleurs jazzé quelques détails de son spectacle, si ce n'est dans les arrangements de certaines chansons.

«Avec Louise, dixit Groulx, le show n'est jamais pareil d'un soir à l'autre. Je peux modifier chaque chanson et Louise s'en trouve toujours stimulée.

«Cette fille est capotée! J'aime travailler avec elle, parce qu'elle est très ouverte. La créativité fait toujours partie de la *game*. J'ai beaucoup appris en travaillant avec Louise.»

Un jazzman en quête d'une chanteuse, donc.

Et plus encore: Groulx est en fait le principal compositeur de Nortlan, une formation à tendance fusion, qui a lancé un premier disque l'automne dernier — sur étiquette Amplitude.

«Nous ne faisons pas de fusion dans le genre Uzeb, tient à préciser le musicien; je suis plus influencé par un groupe comme Steps Ahead ou celui de Pat Metheny, bien que je me sois un peu tanné de ce dernier. En fait, je ne me limite pas à un style musical; j'écoute de tout, qu'il s'agisse de folk, de jazz, de rock ou de pop. Le terme jazz m'importe peu, en autant que ma musique puisse mener à l'improvisation.»

Comme tant d'amateurs de fusion, Jean-François Groulx fut d'abord frappé par le rock progressif émanant du Royaume Uni, à commencer par Pink Floyd, Genesis, Gabriel, Tears for Fears. Par la suite, il s'est sensibilisé au jazz; parmi les pianistes qui l'on le plus inspiré, on retrouve Keith Jarrett, Herbie Hancock, Red Garland et Tommy Flanagan. Par les temps qui courent, il écouterait énormément de musique classique.

«J'aime les compositions avec des mélodies fortes, soutient notre homme. «Le mood est aussi très important. Si je n'ai pas une idée précise, une raison, un feeling fort, je ne compose rien. Je peux passer six mois sans rien composer et ensuite écrire plusieurs pièces en deux jours.»

À l'aube de la vingtaine, Groulx droppait ses études «normales» pour se consacrer à la musique. Jamais trop tard pour bien faire... En début de vingtaine, il était ensuite admis à l'Université Concordia. Un an et demi de premier cycle, premier plongeon sérieux avec le pianiste Art Roberts (un des plus importants pédagogues du piano jazz en ville), puis voici venir la vraie vie.

Après avoir fondé en 1985 une première version du groupe Northland avec le guitariste Gerry Devilliers Jr. (Pagliaro, etc.) et le batteur Magella Cormier, il fonde un deuxième Nortlan, *h* et *d* en moins. La formation est désormais composée de Lauréat Cormier à la basse, François D'Amour aux saxophones, Marc Lessard à la batterie (ce dernier fait aussi partie du Wild Unit) et Benoît Groulx, frangin multi-instrumentiste de Jean-François.

Polyvalent, l'accompagnateur de Louise Forestier se produit dans le cadre de plusieurs groupes locaux, dont Saramanda, le tandem Irka et Tadeu ou encore l'ensemble du guitariste Harold Faustin.

Avis aux intéressés: Nortlan se produira bientôt à l'Air du Temps du 18 au 21 février prochains.

La compagnie de disques Audiogram quitte à son tour l'Équipe Spectra

ALAIN BRUNET

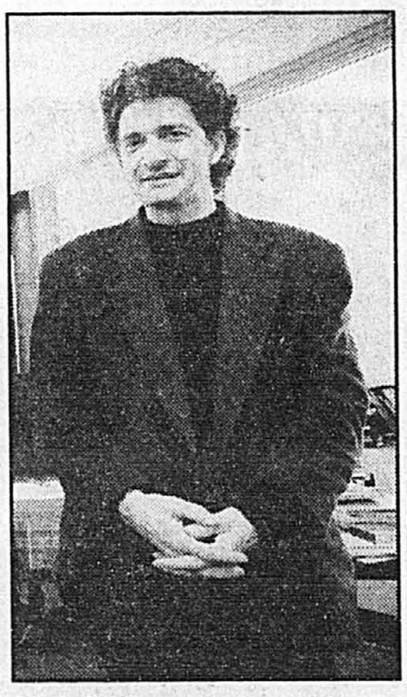
■ La compagnie de disques Audiogram, qui endosse notamment Richard Séguin, Jean Leloup, Louise Forestier, Paul Piché, Laurence Jalbert, Vilain Pingouin et Michel Rivard, quittera très prochainement le groupe Spectel auquel elle était associée depuis 1986 — notons que ce groupe d'entreprises culturelles a été rebaptisé L'Équipe Spectra, à la suite d'un processus de restructuration amorcé il y a environ un an.

«En gros, c'est un rachat des actions de mes partenaires; autrement dit, je deviens complètement indépendant», explique Michel Bélanger, désormais propriétaire unique de l'étiquette de disques.

Audiogram sera la deuxième entreprise du groupe à voler de ses propres ailes depuis peu. Propriété de Daniel Harvey, la compagnie de production télévisuelle Spectel a, depuis, quitté le consortium Spectra et est désormais connue sous le nom des productions Sphynx. Un divorce à la dure, ont noté plusieurs intervenants issus des deux parties.

«Dans mon cas, c'est beaucoup plus cordial que ce qui s'est passé avec Spectel», tient à souligner le patron d'Audiogram. Processus d'autonomie? «Oui, c'est ça, répond Bélanger sans hésitation. Dans Audiogram, j'étais associé avec les principaux actionnaires du groupe Spectel, mais je n'étais pas actionnaire dans le reste des entreprises du groupe... Il n'était pas impossible que cela se produise un jour... Mais mon trip à moi, c'était Audiogram.

«Il faut dire que, sur le plan artistique, il n'y a jamais eu d'ingérence de la part de mes partenaires; j'ai mené l'affaire comme bon me semblait, nous nous sommes très bien entendus jusqu'à maintenant. Mon départ du groupe est en fait un choix personnel; je me sens simplement plus à l'aise de continuer tout seul.»



Michel Bélanger

Aussi séduisante cette autonomie puisse-telle paraître, représente-t-elle un grand risque pour Audiogram? «J'ai évalué le tout... et j'ai considéré que non. Autrement, je ne serais pas très bon en affaires», laisse tomber Michel Bélanger en riant.

Notre homme avait fondé le label Audiogram en 1983. En 1984, il lançait un album de Paul Piché, suivi en 1985 de Richard Séguin. Après quoi il s'associait au groupe Spectel — Spectel Vidéo, le Spectrum (la salle de spectacle), Spectra Scène, le Festival international de jazz et les FrancoFolies de Montréal.

«Après deux ou trois ans d'opération, se rappelle Bélanger, ça avait bien marché avec Piché et Séguin, mais la situation était très difficile pour le disque francophone au Québec. J'avais besoin d'associés pour continuer; j'avais alors discuté avec Alain Simard, qui était gérant de Paul Piché, et l'association devint réelle».

Six ans plus tard, la firme Audiogram témoigne d'une expansion importante, et voilà Michel Bélanger à nouveau indépendant. «Mes ex-partenaires respectent cette décision, même si on ne s'en va pas exactement à la même place. Depuis que l'on parle de cette restructuration de nos entreprises, une véritable synergie s'installe entre nos deux organisations. On dirait que nos rapports sont meilleurs que jamais. On trouve encore un paquet d'intérêts à partager ensemble», soutient le propriétaire de l'étiquette de disques.

«Nous comptons travailler ensemble, renchérit-il. Mais je ne peux dévoiler les détails de nos nouvelles ententes d'ici à ce qu'elles soient finalisées. Et il nous reste au moins deux semaines de travail avant que ce soit chose faite.»

Dirigé par les producteurs Alain Simard et André Ménard, le groupe Spectel a récemment été rebaptisé l'Équipe Spectra. Parmi les entreprises qui demeurent rattachées au consortium, on retrouve désormais le Spectrum et le théâtre Olympia, la compagnie de production Spectra Scène (spectacle, télévision, gérance d'artistes), le Studio de Morin Heights, le Festival de jazz et les FrancoFolies.

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

direction artistique: Christopher Jackson — 19e saison - 1992-1993

Événement exceptionnel: Jordi Savall

Jordi Savall dirige l'orchestre du Studio: Danses à écouter
Suite inédite de Dumanoir, *Alcione* de Marais, *Les Indes galantes* de Rameau
le 27 janvier 1993 à 20h00
Église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, 500 av. Mont-Royal est
billets: 22$ (rég.) 16$ (ét./65+) Les Arts du Maurier Ltée SRC

Récital Jordi Savall: Suites pour viole de gambe de Marin Marais
au continuo: Sylvain Bergeron, Margaret Little et Réjean Poirier
Musique du film "Tous les matins du Monde"
les 28 et 29 janvier 1993 à 20h00
Église unie Erskine and American, 1339 Sherbrooke ouest (angle du Musée)

le 30 janvier 1993 à 20h00, coproduction SMAM/ Musée des beaux-arts de Montréal
Auditorium Maxwell-Cummings, 1379 Sherbrooke ouest
prix unique: 25$ (places réservées)

billets en vente chez: Archambault*, Lettre-Son*, Maximusique (* frais de 75¢ par billet)
Informations/réservations: 843-4007

MUSICAMERATA
23e saison 1992-1993

L'ensemble de musique de chambre le plus important au Canada

LA FRANCE ROMANTIQUE
SAINT-SAËNS, CONTANT, DEBUSSY

Trios pour piano, violon et violoncelle avec Berta Rosenohl, Luis Grinhauz et Guy Fouquet.

Le samedi 16 janvier à 20 h
Salle Redpath
(Université McGill)
3461, McTavish (métro Peel)
Billets: **16 $** et **14 $** (étudiants et âge d'or)
Visa et MasterCard sont acceptées.
Renseignements et réservations: **489-8713**
S1882977
Conseil des Arts du Canada — BANQUE ROYALE — Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

GRATUIT — LE LAIT présente — MANQUEZ PAS LE MEILLEUR!

LES CAUSERIES OSM
Mardi 12 et mercredi 13 janvier à 18h45
Hall central de la Place des Arts

En collaboration avec: Place des Arts

INVITÉS CETTE SEMAINE:
Georges Nicholson *animateur à Radio-Canada*
Jean-Jacques Nattiez *spécialiste de Wagner*

LES GRANDS CONCERTS
Jeffrey Tate, chef
Elizabeth Connell, soprano
Mardi 12 et mercredi 13 janvier, 20h00

MOZART:	Symphonie no 25, K. 183
BERG:	Trois pièces pour orchestre, opus 6
WAGNER:	Götterdämmerung, extraits

BILLETS: 9,25$ 19,25$ 27,00$ 37,50$

LES CONCERTS AIR CANADA
Jeffrey Tate, chef
Mardi 19 et mercredi 20 janvier, 20h00
Air Canada — Destination Londres

ELGAR:	Ouverture «Cockaigne»
HANDEL-HARTY:	Water Music
HOLST:	Suite «St. Paul»
HAYDN:	Symphonie no 104 «Londres»

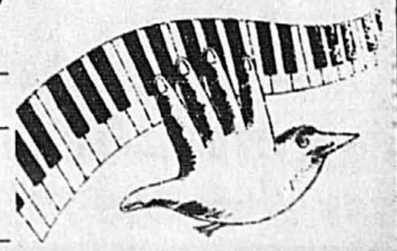
Co-commanditaire: Succession J.A. DeSève

BILLETS: 9,25$ 19,25$ 26,00$ 35,50$

LES MATINS SYMPHONIQUES MÉTRO
Jeffrey Tate, chef
Mercredi 20 janvier, 10h30

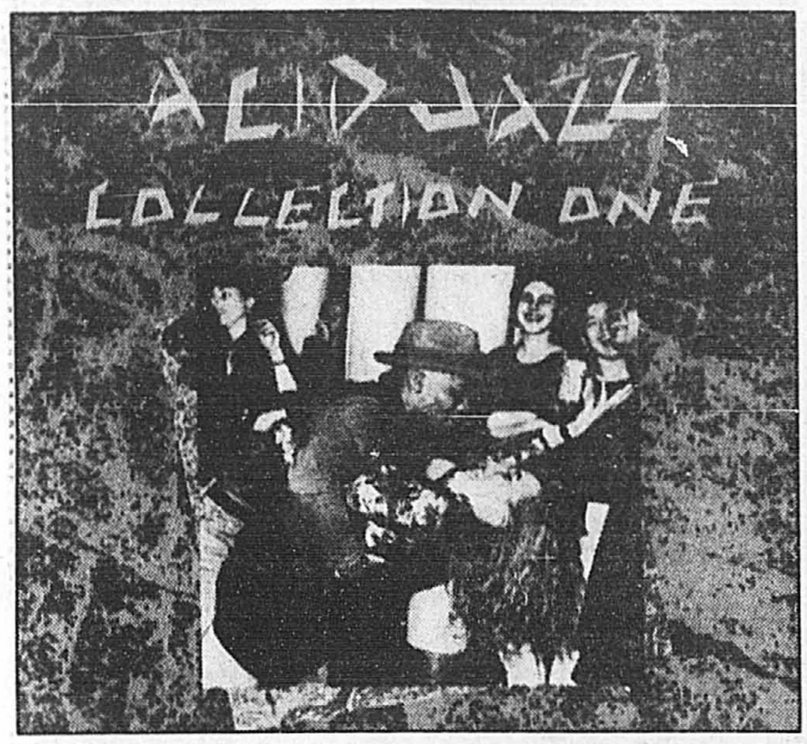
HANDEL-HARTY:	Water Music
HOLST:	Suite «St. Paul»
HAYDN:	Symphonie no 104 «Londres»

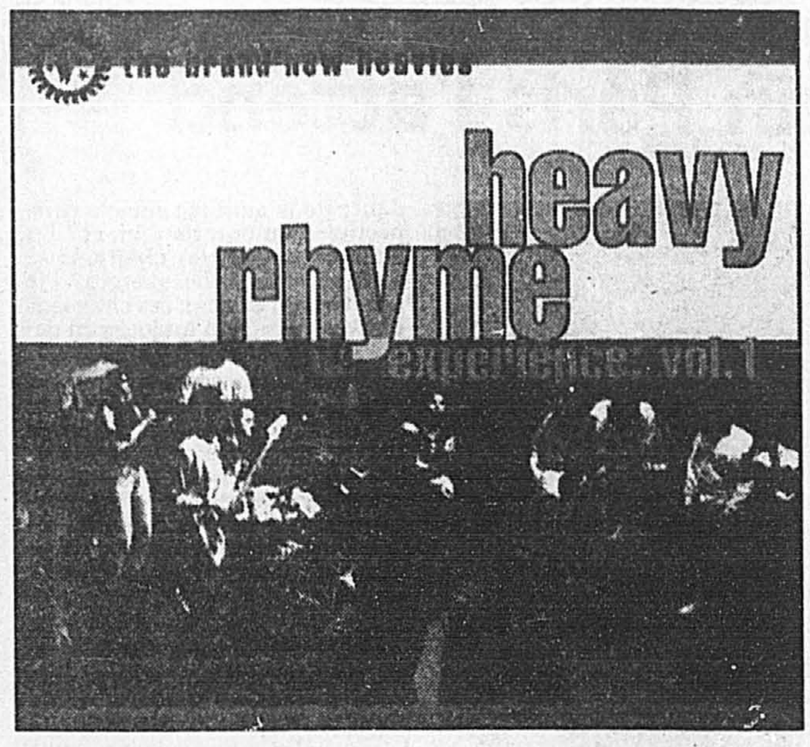
BILLETS: 15,08$ (taxes incluses)



SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE À L'OSM: **842-9951** ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: **842-2112** (taxes et redevance Place des Arts en sus)
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

DISQUES





Le style «acid jazz»: plus qu'une vaguelette dans l'océan rap

ALAIN BRUNET

■ Il y a environ quatre ans, de jeunes rappers afro-britanniques ont entrepris un très sérieux brassage de culture.

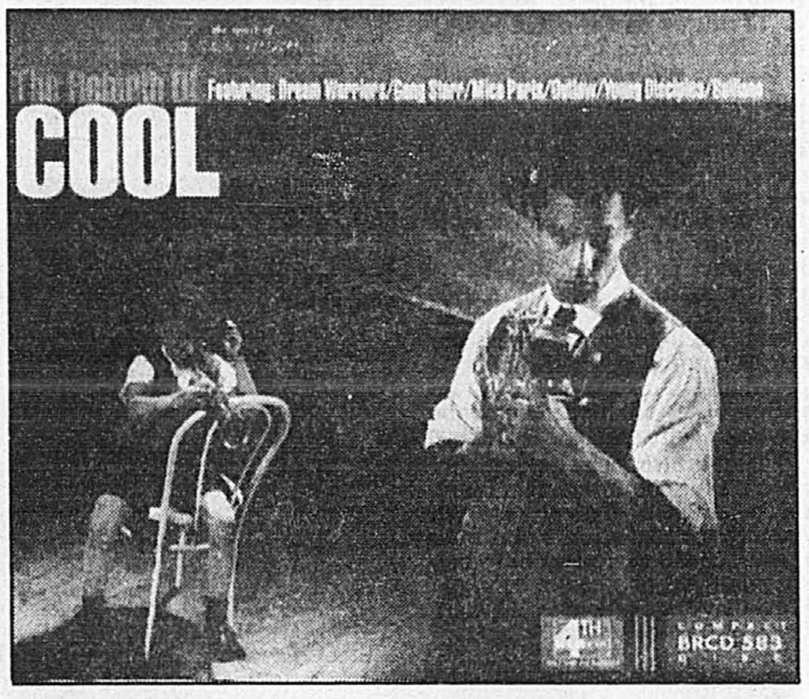
Les Anglais Edward Piller et Gilles Peterson, futés disc-jockeys londoniens à la recherche de nouvelles pistes sonores, las du mouvement acid house (éphémère, parce que vide de contenu), créaient leur propre label: la minuscule étiquette Acid Jazz témoignait d'une nouvelle tendance hip-hop.

Plutôt que de copier les rappers noirs de l'Amérique, ces jeunes artistes procédaient à la relecture de vieux enregistrements jazzistiques et injectaient cette musique considérée désormais comme «sérieuse» dans un contexte résolument rap. Notons également que la soul music, le R&B et le funk étaient aussi des matériaux importants dans la confection d'une plage acid jazz.

Greffant la musique pré-enregistrée à la performance instrumentale en chair et en os, ces rappers ont repiqué divers éléments de l'héritage jazzistique, créant ainsi un style on ne peut plus revivifiant. Dans certaines discothèques londoniennes, on restaurait les pas de danse en vogue dans les années trente et quarante sur fond acid jazz. Et on s'éclatait à qui mieux mieux. Micro-phénomène des plus fascinants.

L'acid jazz est demeuré marginal pendant un moment pour ensuite devenir une tendance relativement importante dans l'univers du baratin rythmique. Des étiquettes telles Talking Loud, Delicious Vinyl, 4th & B'Way, Scotti Brothers et quelques autres ont poursuivi la démarche entreprise en 1988. Des artistes tels Rob «Galliano» Gallagher, Young Disciples, Omar, Incognito, Stereo MC's se sont progressivement imposés sur les platines alternatives.

À tel point que les Blacks américains ont repris l'idée anglaise. Même feu Miles Davis a enregistré un cru acid jazz avant de passer à une autre dimension; avec le rapper Easy Mo Bee, il a réalisé le sympathique album *Doo Bop*, mis en marché l'été dernier. Quincy Jones a, lui aussi, été marqué par le mouvement acid jazz, ce qui l'incita à enregistrer son fameux *Back On The Block*. Et l'on ne compte pas des formations américaines comme PM Dawn, A Tribe Called Quest, De La Soul ou Arrested Development, toutes aspergées un tant soit peu par la vague acid jazz.



Voyons voir les arrivages de ces derniers mois.

The Rebirth of Cool

■ Le titre de cette compilation mi-british mi-américaine fait évidement référence au fameux disque de Miles Davis paru il y a plus d'une quarantaine d'années. Cruciale, cette compilation, regroupant pas moins de 14 formations.

Riffs de Pharoah Sanders et de Willis Jackson repiqués dans un groove infernal chez Outlaw, irrésistibles tracés de basse et saxophone soprano chez Laquan, clavier modal chez les Young Disciples, séquence soul électronique avec la déesse Mica Paris (que l'on a déjà qualifié de plus beau prospect de la soul music en Grande-Bretagne), funk instrumental à la Grover Washington Jr chez Skatemaster Tate, séquence camerounaise mettant aux prises le saxophoniste Manu Dibango et le rapper MC Mell«O». On en passe.

Fondamental pour tout dépisteur d'acid jazz.

THE REBIRTH OF COOL, 4th & B'Way (Island) 314 512 238-2, compact + cassette.

The Brand New Heavies

■ Ces Anglais bicolores étaient de passage aux Foufounes Électriques il y a environ un an. Est-ce utile d'ajouter que ça avait brassé dans la cabane... Leur démarche consistait alors à revisiter le jazz-funk à la Headhunters (rappelez-vous la période funk de Herbie Hancock, au milieu des années 70), accompagnant l'excellente chanteuse N'Dea Davenport.

Expatriés aux USA depuis un an, les Brand New Heavies enregistrent désormais sur le label américain Delicious Vinyl. Exit la chanteuse, bienvenue aux rappers amerloques et jamaïcains: Black Sheep, Main Source, Gang Starr, Grand Puba, Masta Ace, Jamalski, Kool G. Rap, etc.

La démarche est intéressante, car elle associe des rappers de haut niveau et un band en chair et en os qui groove au maximum. Remarquez que l'expérience a déjà été vécue en Angleterre: Galliano et le combo de Simon Booth avaient préalablement soudé rap et musique vivante il y a déjà trois ans. Au rap brûlant de Galliano, Booth alliait alors un style harmonique inspiré de Horace Silver ainsi une rythmique évoquant le jazz afro-cubain. En Hollande, le groupe Urban Dance Squad a aussi fait fusionner musique vivante et rap. Et ce, de fort belle façon.

En soumettant l'argument jazz-funk des années 70, y bardant de judicieux échantillonnages numériques, les Brand New Heavies amènent aussi quelque chose de neuf au genre acid jazz. Explosif, rien de moins.

HEAVY RHYME EXPERIENCE: VOL. 1, The Brand New Heavies, , Delicious Vinyl (Atlantic) CD 92178, compact + cassette.

Deux compilations

■ Comme nombre de labels qui ont flairé la tendance, Attic a produit deux compilations Acid Jazz. Le premier tome s'amorce avec un truc beaucoup plus proche du R&B que du jazz. Plus proche de Soul II Soul et de ces «sound systems» afro-britanniques.

Le décollage est long pour qui cherche la variable acid-jazz... Ce n'est qu'au troisième item, celui de The Stone Cold Boners qui nous effectue une nomenclature animée de jazzmen blancs et noirs, que l'intérêt... pour conclure que les Blancs sont mieux connus que les Noirs, que le tromboniste Tommy Dorsey était plus populaire que Tricky Sam Nanton. D'accord...

Bien qu'inégale, cette collection nous fait découvrir des artistes intéressants, comme par exemple la chanteuse du groupe D. Influence ou Rose Windross, une de ces nombreuses merveilles vocales from London. Les Quiet Boys, par ailleurs, présentent un mélange tonique de rap jamaïcain et de groove rappelant les bons vieux tubes de Booker T. & the MG's. On retiendra également l'hybridation concluante du groupe Ace Of Clubs.

ACID JAZZ, COLLECTION ONE. Attic SBD 5218, compact + cassette
ACID JAZZ, COLLECTION TWO. Attic SBD 5230, compact + cassette

Niagara: pas de surprise

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Le groupe français Niagara n'est jamais là où on l'attend. Après un premier album pop acidulé, *Encore un baiser* (1987), le duo Muriel Moreno-Daniel Chenevez avait pris tout le monde par surprise avec *Quel enfer!* (1988), résolument rhythm'n'blues et funk. En 1990, autre transformation, le troisième album, *Religion*, faisait place à des guitares rock heavy et au son des années 70, avec orgue et tout le falbala. Inutile de dire que les attentes étaient grandes pour le quatrième Niagara. Qu'allaient donc faire Muriel et Daniel cette fois-ci?

Et c'est là qu'est la surprise: il n'y a pas de surprise. *La Vérité* (Niagara trippe fort sur les thèmes religieux, on le voit...) reprend exactement là où *Religion* s'est arrêté. C'est donc dire que les musiques font encore appel aux riffs de guitare puissants, à l'orgue Hammond, aux cuivres et à une section de cordes encore plus riche. La couleur 70 ne s'estompe pas, bien au contraire: la flûte traversière est en vedette sur *Un million d'années*. Avec de-ci de-là, quelques moments teintés de rap, sur *Le Minotaure* par exemple, mais à peine.

Est-ce à dire que la chose est inintéressante? Pas du tout. *Religion* était un très bon disque, *La Vérité* aussi. Une fois l'effet de «non-surprise» passé, on apprécie la richesse des arrangements, la force qui se dégage de l'ensemble, la musicalité touffue de cet album réalisé avec pratiquement la même équipe que les deux précédents.

Il y est bien sûr question de l'omniprésence de la télévision (*Je suis de retour*), traitée déjà sur *Quel enfer* avec *T.V. Addict* et sur *Religion* avec *J'ai vu*. Mais là où *Religion* parlait d'évasion par le suicide, la délinquance ou la drogue, *La Vérité* nous entretient plutôt de la fuite du temps, de la précarité de la vie. Et se termine sur *Les Sapins*, une étrange chanson qui, après une superbe intro classique, devise sur le caractère éternel et protecteur des conifères...

Aucun doute, c'est bien du Niagara.

LA VÉRITÉ, Niagara. T.Rock/MCA, TFD-8962, compact+cassette.

Les passions de Laurent Voulzy

■ Au Québec, Laurent Voulzy est connu principalement pour son grand succès *Rockollection*, en 1977. Vous vous en rappelez peut-être. C'était une espèce d'hommage-medley au rock, qui allait à peu près comme suit: «*Et la petite fille chantait/Et les Beatles chantaient/Un truc qui me tient encore au coeur et au corps/It's Been a Hard Day's Night*», etc. Le genre de chanson efficace au possible qui parvenait à toucher le coeur tellement on sentait que le chanteur était un fan, un vrai.

Certains le connaissent aussi pour sa collaboration — pour ne pas dire sa symbiose — avec (l'admirable) Alain Souchon. Tous deux font équipe depuis 1974, l'un écrivant la musique, l'autre les textes de leurs disques respectifs. Pour *Caché derrière*, le troisième album de Voulzy en... 20 ans de carrière (plus une vingtaine de 45 tours), le duo a remis ça. Je l'avoue, a priori, j'avais des appréhensions. Le résultat sonnerait-il comme un sous-Souchon, voix en moins, Voulzy ayant toujours sa voix d'éternel adolescent de 45 ans?

Exit mes appréhensions. *Caché derrière* est un très joli disque qui repose sur un paradoxe: des textes qui traitent de mysticisme, de rêve, de la mer, de voyage et d'abandon, des sujets pas particulièrement jojo donc, sur des musiques lumineuses, de véritables petites symphonies pop-rock ciselées avec soin et amour, avec plein de clins d'oeil à Sting à qui Voulzy voue une admiration sans borne, comme sur la délicieuse *Bungalow vide* ou sur *Guitare héraut*. Pour cette dernière, véritable chanson d'amour dédiée à la guitare électrique, Voulzy a fait appel à pas moins de DIX-SEPT guitaristes, dont Ritchie Blackmore, ex-Deep Purple.

Si vous partagez les passions de Voulzy, *Caché derrière* vous réserve d'heureux moments.

CACHÉ DERRIÈRE, Laurent Voulzy. BMG-Quebec, 74321-11677-2, compact+cassette.

Grand HOTEL
THE MUSICAL

«Somptueux et spectaculaire. Très puissant. Merveilleusement fantaisiste. Fasteux. Décadent.»
- The New York Post -

LA COMÉDIE MUSICALE DE BROADWAY LAURÉATE DE CINQ TONY AWARDS DANS SA VERSION ORIGINALE ANGLAISE

VENDREDI le 22 JANVIER à 20 h.
SAMEDI le 23 JANVIER à 17 h. et 21 h.

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112
Également en vente chez ADMISSION: 514 790 1245
SOGAM
En collaboration avec: 92

Évadez-vous aux HEURES DE LA PLACE

Le dimanche 10 janvier, de 11 h à 12 h
LOUISE BESSETTE, piano et
LISE DAOUST, flûte
Mozart et les oiseaux
Lise Daoust et Louise Bessette ont réuni dans leur programme des pièces qui s'inspirent des chants des oiseaux.

Sons et Brioches
20e anniversaire
Billet: 4 $
(Brioche, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)
Piano nobile
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
Une coproduction des JMC et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du CACUM et des commandites de
ZURICH CANADA JACARA café

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations: 842 2112
790 1245
SOGAM
En collaboration avec: 92

Spectacles

Oba Oba 93: un spectacle torride et des «costumes» à l'avenant

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Gageons que quelques personnes ont oublié manteaux, bonnets et mitaines au vestiaire du Théâtre Saint-Denis, jeudi soir, après la première d'*Oba Oba 93*: à la suite d'un spectacle aussi torride, on peut facilement s'imaginer que les portes du théâtre débouchent sur les rues ensoleillées de Rio, plutôt que sur celles, *slushées*, de Montréal.

Très semblable au spectacle présenté il y a deux ans à Montréal, la revue brésilienne montée en 1984 par l'Italien Franco Fontana donne toujours autant dans les chorégraphies débridées et la chair — très — fraîche servie à volonté, dans des costumes réduits au minimum.

À seul titre de comparaison, disons que les danseuses venues effectuer une démonstration de lambada à *La Presse*, plus tôt cette semaine, semblaient avoir revêtu, pour l'occasion, leurs tenues d'hiver...

Il y a bien quelques robes longues, dans *Oba Oba*. Mais elles sont rapidement saisies par les «mains-ascenseurs» des artistes, qui les remontent jusqu'au dernier étage de l'impudeur.

À travers les différents numéros, les 65 danseurs, chanteurs et musiciens de la troupe retracent quelques étapes de l'histoire du Brésil — mais, honnêtement, il faut lire le programme pour savoir lesquelles.

Après une première partie plutôt superficielle, éclatante par les couleurs et le nombre de costumes plus que par la teneur des numéros présentés, la seconde partie s'avère tout simplement enlevante.

L'ouverture se fait sur des rites de type vaudou. Le Macumba est à l'honneur, avec ses danseurs vêtus de peaux de — petites — bêtes, ses hurlements, ses transes.

Viennent ensuite des démonstrations de capoeira et de maculele, des danses qui sont en fait d'habiles mascarades: les esclaves qui pratiquaient ces mouvements apprenaient, en réalité, à se défendre sans armes véritables.

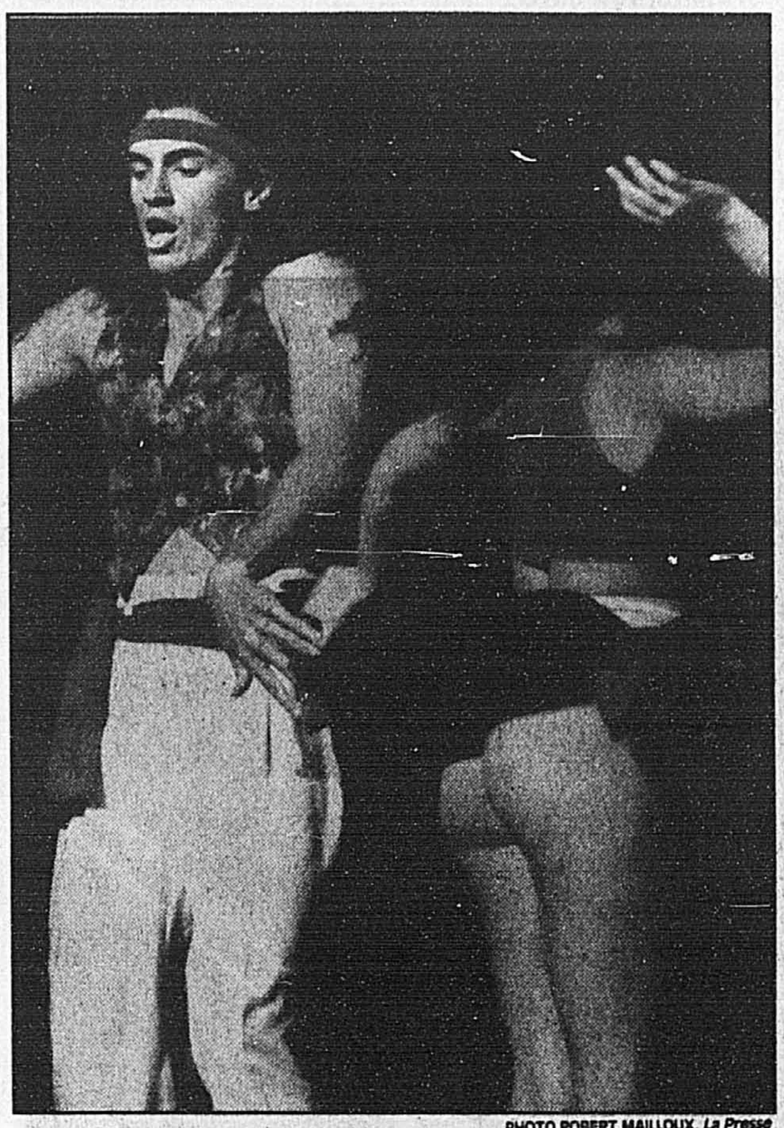


PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

***Oba Oba 93* un spectacle torride qui tranche beaucoup avec la température de janvier à Montréal...**

Et il en faut, de l'habileté et de la précision, pour pratiquer ce genre de kick-boxing en mode accéléré sans démolir par accident le joli minois «oba-obaien» du partenaire.

Quant à la capoeira acrobatique, elle est à couper le souffle — autrement que pour de simples raisons de voyeurisme. Les danseurs d'*Oba Oba* tourbillonnent, traversent la scène en glissant sur la tête, virevoltent dans les airs, marchent sur une main, avalent le feu... et le propagent au moment de la grande finale: sur des airs de carnaval, danseurs et danseuses mettent le cap sur les spectateurs, qu'ils entraînent dans une ronde dont plusieurs ne sortent pas sans quelques puissantes bouffées de chaleur.

À noter toutefois que, depuis le spectacle de janvier 91, la scène du Saint-Denis n'a pas été agrandie et le nombre d'artistes d'*Oba Oba* n'a pas diminué. Donc, comme il y a deux ans, tout ce beau monde semble, par moment, un peu à l'étroit — dans ses mouvements, s'entend.

Oba Oba 93, de Franco Fontana, au Théâtre Saint-Denis jusqu'au 16 janvier.

Théâtre

Le tableau de l'homme qui est terre et poussière

JEAN BEAUNOYER

■ La compagnie de théâtre Les Deux Mondes et le Teatro dell'angolo présentaient jeudi dernier, soir de première au Théâtre d'Aujourd'hui, la 322e représentation de *Terre promise/Terra promessa*. Depuis sa création en mai 89 à Turin, cette pièce italo-québécoise a pratiquement fait le tour de monde. Cinq ans de recherches, d'explorations, de rencontres avant d'en arriver à cette oeuvre étrange qui franchit les barrières du temps et de l'espace avec le génie de la simplicité. Rarement dans l'histoire du théâtre, a-t-on autant dépouillé le contenu d'un spectacle pour mieux livrer l'essence même de l'homme et de sa terre.

Cette histoire n'est rien d'autre que l'évolution de l'homme qui vit et qui meurt ne laissant sur son passage qu'un seul témoin impérissable: la pierre.

Une histoire simple, un spectacle si pur qu'il s'est départi des mots et des élans dramatiques pour nous plonger en pleine méditation. C'est le spectacle de l'imaginaire soutenu par une prodigieuse musique de Michel Robidoux et des éclairages qui évoluent comme une trame musicale. Le rideau tombe jusqu'à la hauteur des genoux des comédiens et dans un premier temps, on se croit en cinémato-scope. Des jambes, des mains, des pieds et une pierre: c'est ainsi qu'on raconte l'origine de notre monde.

C'est étrange parce que c'est rien et tout à la fois. C'est tout ce que vous pourrez imaginer, c'est le geste qui parle à tous les peuples de la terre, c'est la musique des temps qui frissonne, c'est le tableau de l'homme qui est terre et poussière.

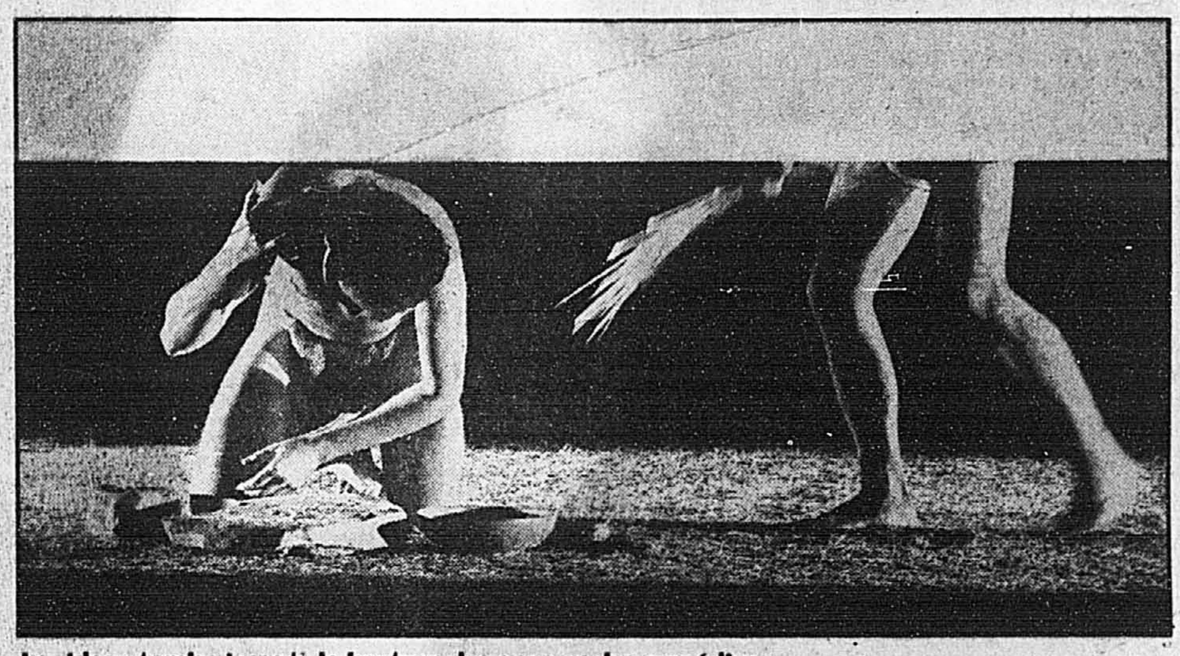
Un spectacle d'une heure qu'on reçoit comme un bouquet de fraîcheur et qui laisse de belles traces. On peut le regarder de mille façons, en découvrant autant la violence que l'amour qui accompagnent l'homme pendant la vie. On peut découvrir la bêtise, la pollution, la guerre, la mort, la vie mais tout est suggéré, effleuré pour saisir intimement le spectateur. Un spectacle qui me semble trop absolu pour rejoindre tout à fait un auditoire d'enfants. Les images sont trop rapides, l'imaginaire trop sollicité pour amuser ou éblouir.

Dans une société de vidéos-clips, de tourbillons, de consommation, *Terre promise/Terra promessa* détonne et dérange par son rythme et son langage minale. C'est une oeuvre de source qui dépolue les esprits, lave de nos cultures et plus particulièrement de nos intoxications idéologiques pour nous ramener à la terre et à l'eau. C'est finalement le plus grand bienfait de la pièce qui nous allège de beaucoup trop de poids de l'existence.

Les décors et les costumes suivent l'évolution de l'homme. De l'âge de pierre à la tondeuse à gazon, les couleurs changent, la musique change mais l'homme revient fatalement sur terre ou sous terre.

Définitivement un chef-d'oeuvre du genre en pesant bien les mots et une expérience différente à vivre au théâtre, probablement une fois dans une vie. Ce serait fort dommage de laisser une troupe québécoise faire le tour du monde sans nous.

Terre promise/Terra promessa, coproduction des Deux Mondes et du Teatro Dell'angolo, scénario, mise en scène et conception scénique de Nino D'Introna, Daniel Meilleur, Graziano Melano, Giacomo Ravicchio et Monique Rioux avec Mark Bromilow, France Mercille, Monique Rioux et Yves Simard. Musique originale et environnement sonore de Michel Robidoux. Au Théâtre d'Aujourd'hui, du 7 au 23 janvier.



Le rideau tombe jusqu'à la hauteur des genoux des comédiens.

RICHARD SÉGUIN
VEN.5 FÉV. SALLE WILFRID PELLETIER•PLACE DES ARTS
BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS ET AUX COMPTOIRS ADMISSION (+FRAIS DE SERVICE). RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ADMISSION 790-1245 RÉSERVATIONS PLACE DES ARTS 842-2112 REDEVANCE DE 1,25 $ (+ TAXES) SUR TOUT BILLET.
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
CKOI 96,9 FM

«ÉBLOUISSANT!»
LA CRITIQUE UNANIME
DERNIÈRE CHANCE
du 12 au 23 JANVIER
louise forestier
vingt personnages en quête d'une chanteuse
conception et mise en scène
luc plamondon
mardi au vendredi 20h, samedi 16h30 et 21h
CKAC 73 AM · CITE 95,3 · SPECTRA
illustration Nina Berkson
Théâtre du Café de la Place
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1$ (+T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.

MICHEL COURTEMANCHE #1
PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 1992
CATÉGORIE HUMOUR
selon les sondages Léger & Léger
COURTEMANCHE
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI
DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 JANVIER
AU THÉÂTRE SAINT-DENIS
du 19 au 23 janvier 1993
Réservations: 790-1111
En première partie: Patrick Huard
Mise en scène: Emile Gaudreault
Théâtre St-Denis 1 · 1594 rue St-Denis · Renseignements: 849-4211 · Achats par carte de crédit: 790-1111
Billets en vente aux comptoirs TICKETMASTER · Théâtre St-Denis 12h à 21h
CKOI 96,9 FM

miel et venin
— Gagnante du vote populaire au vidéogala de Musique Plus.
— Meilleur clip interprète féminine L'AIGLE NOIR.
— Clip de l'année: L'AIGLE NOIR.
— L'AIGLE NOIR gagnante de la chanson de l'année d'expression française et anglaise au vote populaire «Le choix du Québec» du groupe FM Radio Mutuel.
— Plus de 185 000 copies vendues de l'album «Miel et Venin».
interprète féminine de l'année
MARIE CARMEN
SUPPLÉMENTAIRES
vendredi le 19 février 93
Samedi le 20 février 93
Les 17 et 18 février 1993
billets en vente maintenant
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
DISQUES DOUBLE Productions Pierre Tremblay
CKMF 94,3
HÔTEL DES GOUVERNEURS
Billets en vente aux comptoirs TICKETMASTER
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Théâtre St-Denis 1 · 1594 rue St-Denis · Renseignements: 849-4211 · Achats par carte de crédit: 790-1111

Entracte

LES OBSÈQUES DE GILLESPIE AURONT LIEU AUJOURD'HUI

■ Les obsèques du trompettiste de jazz «Dizzy» Gillespie, qui devaient avoir lieu hier dans la chapelle Saint-Pierre de Manhattan (New York), ont été repoussées à aujourd'hui, a déclaré l'agent de l'artiste, Virginia Wicks, qui n'a pas souhaité faire d'autre commentaire sur les funérailles. Elle a toutefois indiqué que le batteur de jazz Max Roach se produirait mardi à la cathédrale Saint-Jean de New York, lors d'une cérémonie publique organisée à la mémoire de «Dizzy», décédé mercredi à l'âge de 75 ans d'un cancer du pancréas dans un hôpital d'Englewood (New Jersey). Selon l'agent, «les musiciens se pressent» pour participer à cette cérémonie organisée en hommage au père du be-bop.

DES VEDETTES SE LIGUENT CONTRE LE RACISME

■ Des vedettes de la musique, du théâtre et du cinéma se rencontreront les 30 et 31 janvier à Hambourg à l'occasion de deux journées d'action contre le racisme, a annoncé l'actrice britannique Vanessa Redgrave et le directeur du théâtre hambourgeois Thalia, Juergen Flimm. Une conférence et un concert seront organisés sous le thème: «Nous n'oublierons jamais, nous ne laisserons jamais recommencer cela», avec la participation notamment de Whoopi Goldberg, Guenther Grass, Dennis Hopper, Louis Malle, et Giorgio Strehler. Vanessa Redgrave et Juergen Flimm ont ajouté qu'ils avaient également reçu le soutien de Joan Baez, de Sean Connery, de Julia Migenes et de Sting entre autres. La recette du concert, dont le programme n'est pas encore fixé, sera versée à l'UNICEF au profit des enfants de l'ex—Yougoslavie et de la Somalie. La date du 30 janvier correspond au soixantième anniversaire de l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne.

BASIC INSTINCT INTERDIT EN TURQUIE APRÈS CINQ SEMAINES DE PROJECTION

■ Le film *Basic Instinct* du cinéaste d'origine néerlandaise Paul Verhoeven a été retiré de l'affiche cette semaine à Istanbul par décisions judiciaires interdisant sa projection en Turquie pour atteinte aux moeurs sur plainte de députés islamistes, a-t-on appris de sources judiciaires à Ankara. Cette mesure fait suite à des jugements d'interdiction de ce film prises depuis la fin de la semaine dernière après cinq semaines de projection dans sept provinces dont Ankara, Istanbul et Izmir, selon les mêmes sources. Ce film qui a été vu par près d'un demi million de spectateurs en Turquie avait reçu le 27 novembre le visa du Ministère de la Culture dans sa version intégrale. Un groupe de députés du Parti de la Prospérité de M. Necmettin Erbakan (PP, islamiste, 40 sièges sur 450 au parlement) avait déposé fin décembre un recours auprès du parquet de la République d'Ankara réclamant l'interdiction de ce film dans ce pays à 99 p. cent musulman.
061006 GMT JAN 93

HAMBURGER VÉGÉTARIEN POUR LA ROCKEUSE CHRISSIE HYNDE

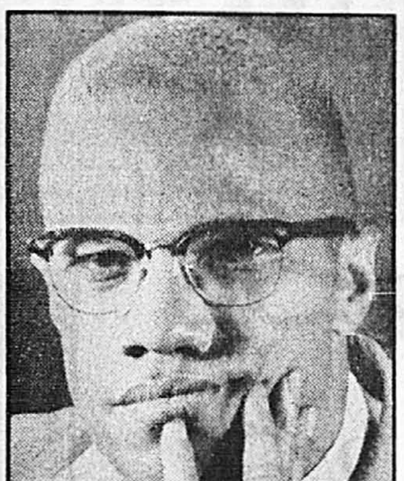
■ La rockeuse Chrissie Hynde a été l'une des toutes premières à goûter le nouveau hamburger végétarien de chez McDonald's à Amsterdam. Celle qui avait lancé un appel à poser des bombes dans les fast-food parce que «les animaux meurent pour McDonald's», a été plutôt satisfaite de l'arrivée de ce hamburger sans un gramme de viande. «J'aime bien!», a-t-elle lancé lors du lancement du nouveau produit. Mais après quelques bouchées, elle a estimé que cela manquait de soja. Le «Vegetable Burger» (Groetenburger en néerlandais) — qui n'est disponible qu'aux Pays-Bas pour l'instant — est composé de pommes de terre écrasées, carottes, petits pois, ognions, pickles, fromage blanc et ciboulette, le tout pris entre deux tranches de pain au sésame.

DEPUIS SON MARIAGE LINDA McCARTNEY NE FAIT PLUS DE PHOTO

■ Depuis son mariage avec Paul McCartney le 12 juin 1969, Linda n'a plus beaucoup touché à un appareil photo. Un comble pour une enfant de la famille Eastman (Kodak). Mais ancienne groupie de rock notoire, Linda McCartney avait photographié dans les années 60 à peu près tout ce qui a compté dans le monde de la musique. Son quatrième album de photos vient de sortir. Baptisé «Linda McCartney's Sixties, Portrait Of An Era» (Bulfinch Press), cet ouvrage contient des prises de vues de Jimi Hendrix, Otis Redding, John Lennon et bien sûr Paul McCartney, dont celle avec sa fille Mary sur la pochette de son premier album solo. Revenant sur les années 60 qui lui ont inspiré la réalisation de l'album, cette végétarienne acharnée explique: «J'étais finalement prête à revenir sur cette période. Certainement pour les vibrations. Je crois que c'était une période où les gens se disaient: «essayons de faire de la vie une belle chose plutôt que quelque chose d'oppressant.»

JERRY GARCIA PRÊT À REPARTIR EN TOURNÉE

■ Avec 60 livres en moins et un moral de fer, Jerry Garcia se dit prêt à retourner en tournée avec les Grateful Dead, lui qui s'était effondré sur scène à Denver en août 1992. Le groupe prévoit même un nouvel album au cours des prochains mois. Malgré ses cheveux blancs, le guitariste des Dead estime qu'il ne s'est jamais senti aussi bien depuis qu'il a cessé de fumer.



Malcolm X

Le théâtre où Malcolm X a été assassiné sera détruit en partie

Agence France Presse
NEW YORK

■ Le théatre Audubon de New York, où le leader noir américain Malcolm X a été assassiné le 21 février 1965, sera partiellement détruit, la justice américaine ayant rejeté jeudi une procédure d'appel présentée par un groupe voulant sauvegarder l'édifice.

«C'était notre dernière possibilité d'appel», a expliqué l'avocat du groupe, Me Mathew Chachere.

Situé dans le quartier de Harlem et propriété de la ville, le théâtre sera partiellement détruit pour permettre la construction d'un centre de recherche sur les biotechnologies. D'un coût de 34 millions de dollars, le centre sera financé par la ville, l'État de New York, et la Columbia University. La facade sera conservée ainsi que la salle de bal où Malcom X a été tué. Cette salle abritera bientot un «mémorial Malcom X».

Cette mesure ne satisfait pas les opposants. «Si un projet proposait de construire une usine à la place du théâtre Ford où le président Lincoln a été assassiné, en sauvegardant un petit morceau de l'édifice, je pense que beaucoup de gens considéreraient cela comme un crime», a affirmé M. Chachere.

UNE PASSION TOUT EN MUSIQUE.

DERNIÈRE SÉRIE *de* BILLETS *en* VENTE LUNDI!

The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mise en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ!
MAINTENANT JUSQU'AU 4 MARS 1993!
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montreal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222
Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de la Baie)
Groups (20 et plus) telephonez: (514) 874-9153 au Québec; (416) 925-7166 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express. Composez le (514) 790-0300.

Version originale! En anglais avec des sous-titres en français.

Cartes Canadien

PÉDAGOGUES ET DIRECTEURS (TRICES) D'ÉCOLES
Ne tardez pas! Réservez dès aujourd'hui des places pour vos étudiants dans le Programme éducatif du Phantom.
Pour obtenir plus de détails et vous renseigner au sujet du transport gratuit par autobus, telephonez au: (514) 874-9153.

TÉLÉVISION

Que de souvenirs remués avec la magie de *Sol et Gobelet*...

Presse Canadienne
OTTAWA

■ La diffusion à Radio-Canada le 25 décembre, dans le cadre de la série *Un souvenir de Fêtes* d'une émission de *Sol et Gobelet* intitulée *Des courants d'air*, a permis à des milliers de téléspectateurs de tout âge de se remémorer avec émotion de grands moments de la télévision pour enfants.

«C'est touchant de se revoir 20 ans plus tard. D'autant plus que, malheureusement, Radio-Canada aura détruit la plupart de ces émissions qui ont une couleur si spéciale», dit l'auteur, Luc Durand.

Dans *Sol et Gobelet*, la magie n'avait d'égale que le charme irrésistible de ses personnages: Sol, Gobelet et Isabelle. À la remorque de son pessimisme, gaffeur par-dessus le marché, Sol, vêtu de ses loques qui ont résisté au temps, devenait souvent le jouet des événements; Marc Favreau avait inventé son personnage avant même que l'émission naisse.

Gobelet, à l'opposé, optimiste irréductible, provocateur, déclenchait pour notre plus grand plaisir les situations les plus loufoques. Luc Durand avait lui aussi inventé de toute pièce son personnage clownesque. La lèvre lippue, les sourcils hauts et les deux larmes sous les yeux créaient l'effet romantique voulu tandis que la culotte bouffante et le justaucorps étaient inspirés du costume du roi Henri IV.

«Marc et moi, on s'est connus lors de l'émission *Les Croquignoles* où chacun des acteurs écrivait les textes. Un jour, on s'est rendu compte qu'on avait des atomes crochus, qu'on avait le goût de continuer à écrire ensemble.»

Suzanne Lévesque, fraîchement arrivée du Lac St-Jean, avait remporté trois premiers prix de grande distinction au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Avec sa photo publiée à la une

Sol

des quotidiens aux quatre coins du Québec, elle avait été vite pressentie pour *Les Croquignoles*, puis joua le rôle d'Isabelle dans *Sol et Gobelet* parallèlement à celui d'une autre Isabelle dans le téléroman *De 9 à 5*.

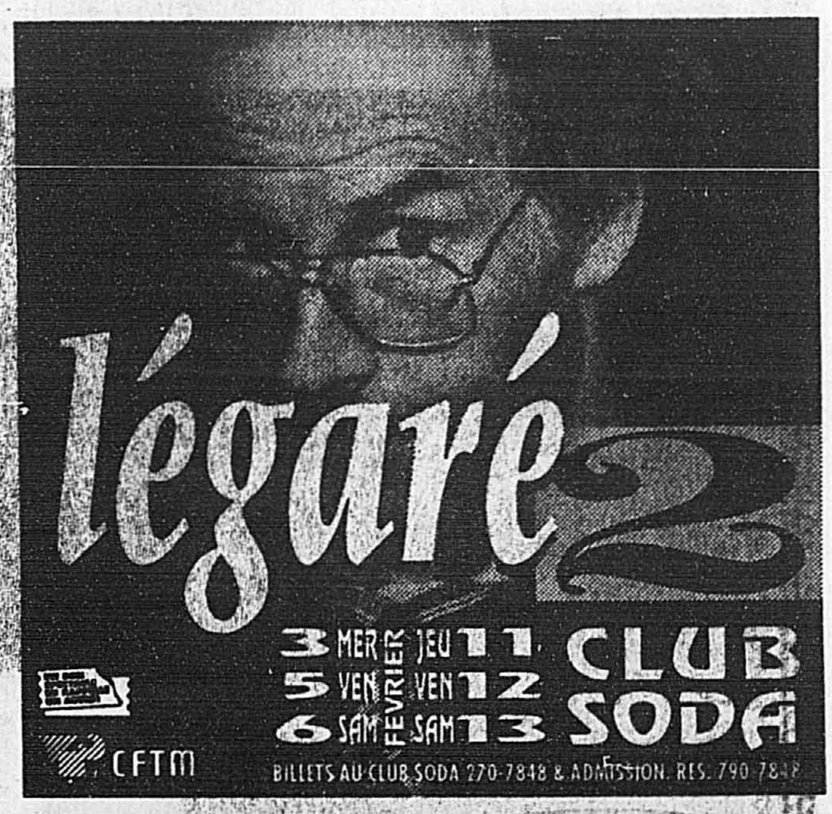
«J'avais visité l'Europe mais je n'étais jamais venue à Montréal. J'étais la petite fille «nounoune» qui se retrouvait dans un milieu professionnel avec des gens extras. J'étais privilégiée que Marc et Luc prennent soin de moi comme de leur enfant. Je les voyais comme deux Pygmalion qui se plaisent à faire mon éducation. J'ai des souvenirs impérissables de cette époque», dira l'animatrice de *La Bande des Six*.

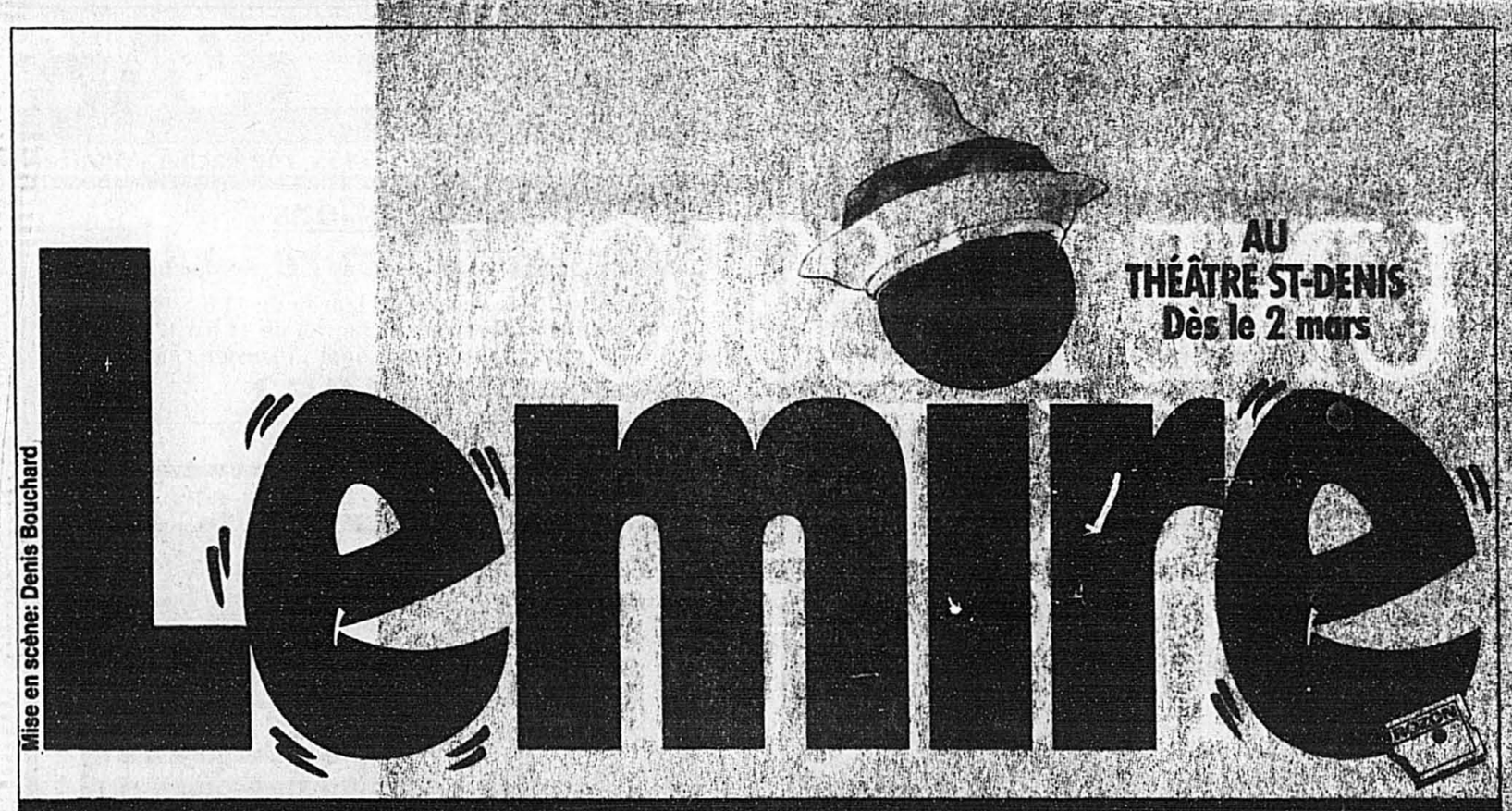
Pendant quatre ans, à partir de 1968, les deux protagonistes se partageaient, d'une semaine à l'autre, l'écriture des textes. Tandis que Marc Favreau était déjà sensibilisé à l'écologie, Luc Durand voulait transmettre une symbolique puisée de sa vie.

«On n'a jamais cherché à faire des émissions pour enfants. On a préféré se rapprocher de Buster Keaton plutôt que du zozo-nez enfantin. Par exemple, à un moment de ma vie où j'avais tendance à mettre le blâme sur les autres, j'ai traduit ce problème en situant Sol et Gobelet lors du réveil dans un lit. Comme le tableau devant nous était croche, plutôt que de le remettre à sa place, on a scié les pieds du lit pour qu'en le voyant, il nous apparaisse droit», raconte Luc Durand.

Avec le recul, Suzanne Lévesque croit avoir appris cet incroyable sens du «timing» dans l'interprétation. Au sujet des textes, elle dira que tous pouvaient y trouver leur compte.

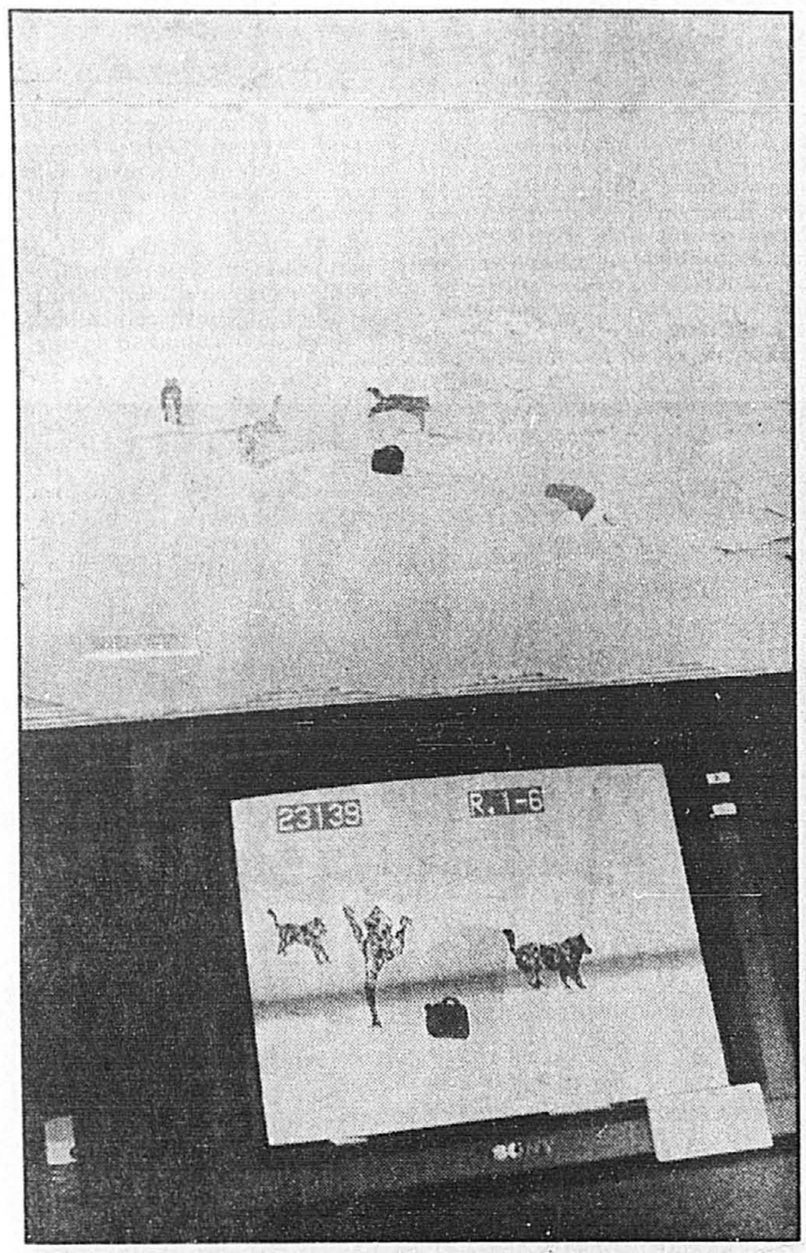
«Il n'y avait pas de morale. C'était plutôt un plaisir et un formidable exercice d'imagination et de création, contrairement aux émissions pour enfants d'aujourd'hui.»





Donnez généreusement à LA FONDATION CANADIENNE DU REIN.

GALERIES D'ART



Derrière l'écran de télé qui diffuse le court métrage de Co Hoedeman, des éléments de papier déchiré ayant servi à la création du film d'animation.

Trois oeuvres d'art en mouvement sur l'écran

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Nous savons depuis belle lurette que le cinéma d'animation peut être considéré à juste titre comme l'un des beaux-arts. Nous avons tout simplement besoin qu'on nous rappelle cette réalité de temps à autre et c'est à cela que l'on nous convie, aujourd'hui et demain encore, à la galerie montréalaise Occurrence où on présente trois courts films d'animation de Michèle Cournoyer, Vincent Gauthier et Co Hoedeman.

Produits au studio d'animation du Programme français de l'Office National du Film, les films s'insèrent, à la galerie Occurrence, dans un contexte particulier. On nous explique, à partir des travaux ayant servi à la réalisation des animations, que le produit fini cinématographique, issu de la nouvelle technologie, est également tributaire de modes de création plus traditionnel: le papier découpé, le dessin à l'encre et à la gouache sur acétate, la peinture sur verre. Ces films d'animation ont été créés par des artistes et c'est ce qui explique le fait que nous avons la certitude, en regardant l'écran de télé, de regarder non pas un simple film d'animation mais bien une oeuvre d'art en mouvement.

La Basse Cour/A Feather Tale, de Michèle Cournoyer, l'un des films exposés à la galerie, a obtenu le Grand Prix de Montréal décerné au meilleur court métrage au 16e Festival des films du monde.

Michèle Cournoyer a étudié les arts graphiques, la photographie et le cinéma d'animation. Sa quête de savoir l'a incitée à poursuivre ses études et recherches en Angleterre et en Italie.

Dans *La Basse Cour*, Michèle Cournoyer raconte une étrange histoire, celle d'une femme qui s'offre à son amant, qui se transforme en femme-oiseau, en femme-poule, et qui deviendra la victime de son amoureux. Pour le rejoindre, la femme se transforme en taxi. Le véhicule semble se déplacer sur une route en lacet alors que nous prenons conscience du fait qu'il roule sur le corps allongé de la femme, sur son corps devenu route, vallons, vallée. Durée du film: cinq minutes et trente secondes.

Né à Amsterdam, Co Hoedeman réalisait en 1968 à l'ONF, à l'âge de 25 ans, *La dérive des continents*. Un stage en Tchécoslovaquie devait lui permettre de perfectionner plus tard sa technique d'animation à l'aide de marionnettes. En 1978, l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences lui a attribué un Oscar pour *Le Château de sable*.

En 1992, il réalisait, à l'aide de silhouettes en papier découpé, un remarquable court métrage d'animation, *L'ours renifleur*, que vous pouvez voir à la galerie Occurrence. La technique employée par Hoedeman pour créer cette oeuvre est d'une simplicité déconcertante. À partir de papier constitué de fibres de coton, qu'il a lui-même fabriqué, l'artiste a élaboré un décor d'une blancheur arctique. Dans cet univers polaire évoluent un ours blanc qui renifle un bidon d'essence et des chiens qui exécutent une ronde autour de l'ours. L'ours et les chiens semblent avoir du volume. Or nous constatons, lorsqu'ils se présentent à nous de profil, qu'ils sont en fait aplatis, qu'ils ne sont que des silhouettes de papier. Durée du film: sept minutes et 47 secondes.

Visonnement du film *La Basse Cour* de Michèle Cournoyer. Au mur, des dessins ayant servi à la réalisation du film.

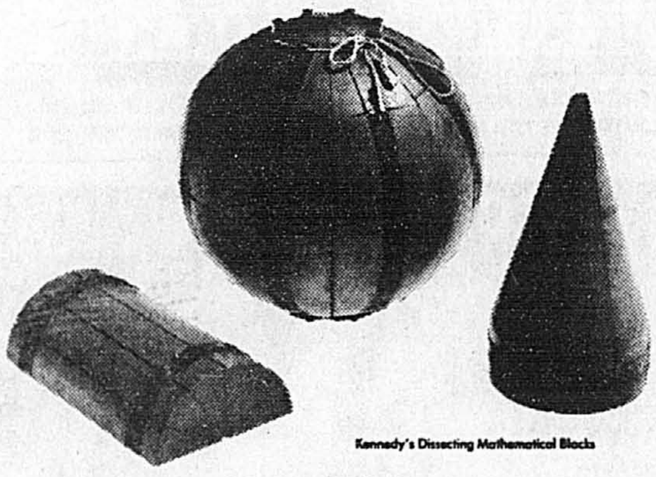
PHOTOS PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

C'est à Vincent Gauthier que nous devons le troisième court métrage, *Territoire/Borderlines*. Gauthier est né à Joliette en 1968 et *Territoire* est son premier film professionnel. Il a toutefois obtenu avec ce premier film le prix de la meilleure première oeuvre au Festival international d'animation à Ottawa en 1992. Gauthier privilégie le dessin comme mode d'expression. Il a peint une chambre, un lieu clos, dans lequel évoluent un homme bleu qui joue de la guitare et une femme rouge. Le lieu est sombre. La matière visqueuse employée pour réaliser ses dessins, de la gouache additionnée de glycérine, est déposée sur un support de plexiglas. Puisque cette matière première conserve sa viscosité sur le plexiglas, l'artiste peut générer un mouvement en modifiant la position de la matière sur le support. La réalisation de cette oeuvre d'art d'animation, d'une durée de trois minutes et 59 secondes, constituée de 2700 cadres, aura nécessité deux ans de travail.

La galerie Occurrence, espace d'art et d'essai contemporain, est située au 911 rue Jean-Talon est, bureau 039 et est ouverte gratuitement au public aujourd'hui et demain de 12h à 17h.

MUSÉE

CCA
Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire


Kennedy's Dissecting Mathematical Blocks

APPRENDRE DE TOUTES PIÈCES

Du 16 décembre 1992 au 28 mars 1993 dans la salle octogonale

L'exposition de jeux et jouets d'architecture de la collection du CCA est consacrée cette année à des jeux de construction constitués de pièces aux formes géométriques élémentaires présentes dans la nature: cubes, sphères, cônes, cylindres, tiges et prismes.

Des séances de jeux auront lieu les fins de semaine pour les enfants de 3 à 12 ans. Pour réservations veuillez communiquer avec la billetterie du CCA au (514) 939-7026.

Les salles d'exposition et la Librairie du CCA sont ouvertes aux heures suivantes: mercredi et vendredi, 11 h à 18 h; jeudi, 11 h à 20 h; samedi et dimanche, 11 h à 17 h

L'acquisition de la Collection de jeux et de jouets d'architecture a été rendue possible grâce à l'appui généreux de Bell Québec.
L'exposition est commanditée par Hydro-Québec.

1920, rue Baile, Montréal, Québec, H3H 2S6
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement disponible.

Dernière fin de semaine pour visiter l'exposition
LE COFFRE À JOUETS
jusqu'au 10 janvier 1993

MUSÉE MCCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
MCCORD MUSEUM OF CANADIAN HISTORY
Heures d'ouverture: mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 18 h
jeudi de 10 h à 21 h (entrée libre de 18 h à 21 h)
samedi et dimanche de 10 h à 17 h; fermé le lundi, sauf les jours fériés
Visites commentées le mardi et le jeudi à 11 h et à 14 h
690, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3A 1E9
Métro McGill • Autobus 24 • Renseignements: (514) 398 7100

ÉCOLES

COURS DE PEINTURE
Dessin
Huile
Aquarelle
Acrylique
GALERIE TOILE ÉTOILE
5011 QUEEN MARY SNOWDON 342-7649
. ENSEIGNEMENT ÉTAPE PAR ÉTAPE
. PETITS GROUPES . PRIX TRÈS RAISONNABLES
. HORAIRE FLEXIBLE . 23 ANS D'EXPÉRIENCE
. PRIX SPÉCIAL LES APRÈS-MIDI

GYMNASTIQUE DOUCE
Ces mouvements dégagent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.
• Groupes limités à 6 personnes.
• Soirées d'informations gratuites
Les 13-19 et 20 janvier
Renseignements supplémentaires et inscription:
Johanne Mireault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
MÉTRO RADISSON

ACADÉMIE WATTIER
Fondée en 1975 Permis CP0656
COURS DE DESSIN, PEINTURE
Pastel, aquarelle, modelage
SESSION DU PRINTEMPS 1993
Début: semaine du 9 mars
• Visite de l'école et inscription, tous les samedis de 13 h à 16 h. Dépliant offert sur place.
• Atelier libre avec modèle vivant, tous les samedis de 13 h à 16 h Entrée 5 $
RENSEIGNEMENTS: 669-4944
6585, rue Saint-Denis (métro: Beaubien)

FORMATION D'ACTEUR
Yanick AUER
L'ATELIER du Théâtre d'Art de Montréal
AMATEURS
PROFESSIONNELS
ADOLESCENTS
ENFANTS
HIVER 93
début 11 janvier
843-8439

CONFÉRENCE
LÂCHER PRISE ET DÉTACHEMENT
AVEC
FRÉDÉRIC-ANDRÉ HURTEAU
M.A. Psychologue Transpersonnelle
Comment se détacher du passé, de sa famille, d'un amour terminé, d'un souvenir? Comment quitter une relation qui étouffe? Comment lâcher prise, se sentir libre, vivre le moment présent et faire confiance à l'avenir.
Réservations nécessaires
393-6550
Date: mercredi 13 janvier 1993 à 19 h 30
Endroit: Château Royal à Laval
3500, boul. du Souvenir
Ateliers à venir
Guerrier intérieur et estime de soi les 30, 31 janvier
Groupe de développement transpersonnel (300 heures) début le 22 janvier.

Cours de violon
HRATCHIA SEVADJIAN
Diplômé des célèbres conservatoires de musique de Leningrad et de Moscou, directeur artistique de l'Association québécoise des jeunes violonistes, Maître Sevadjian enseigne la méthode classique ainsi que la méthode Suzuki. Ses élèves font la preuve de la valeur unique de son enseignement.
Cours d'éveil à la musique
Cours de théorie et de solfège
Enfants: 3 ans et plus Adultes: sans limite d'âge
Tél.: 335-1798

COURS D'ITALIEN
ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA
1200, av. Dr. Penfield
Début le 18 janvier
DÉBUTANTS: lundi et merc.: 17 h 45 à 19 h45
mardi et jeudi: 10 h 00 à 12 h 00
durée: 50 heures
coût: 220 $
INTERMÉDIAIRES: lundi et merc.: 17 h 45 à 19 h 45
mardi et jeudi: 10 h 00 à 12 h 00
durée: 50 heures
coût: 220 $
SUPÉRIEUR: (limité à 15 étudiants) lundi et merc.: 17 h 45 à 19 h 45
durée: 50 heures
coût: 250 $
CIVILISATION ET CULTURE ITALIENNE (limité 15 étudiants) mar. et jeudi: 10 h 00 à 12 h 00
durée: 50 heures
coût: 250 $
INSCRIPTION
Du lundi au vendredi,
de 9 h à 13 h et de 14 h 30 à 17 h
Rens.: 849-3473

STUDIO couleur d'Art
2455, rue Rachel, Montréal
Inscriptions
Cours de peinture Session hiver 1993
Du mercredi 6 au vendredi 8 janvier de 11 h à 19 h 30.
Samedi 9 et dimanche 10 janvier de 11 h à 17 h.
Début des cours: Lundi 11 janvier
596-1053

• PEINTURE • DESSIN • AQUARELLE • BIJOUTERIE • FILM D'ANIMATION • CALLIGRAPHIE • ARRANGEMENT FLORAL • VITRAIL • CÉRAMIQUE (TOURNAGE, SCULPTURE, MURALES,...) • GRAPHISME • COURTEPOINTE • PEINTURE SUR SOIE • MEDIUMS MIXTES •

centre des arts visuels
PLUS DE 40 ANS D'EXCELLENCE
COURS D'ART POUR ADULTES, ENFANTS ET AÎNÉS
Cours commencent semaine du 24 janvier 1993
Semaine en arts plastiques pour jeunes relâche scolaire 1-5 mars 1993
INFORMATION
488-9558
350 av. Victoria Vendôme

École de danse LOUISE LAPIERRE
déjà 20 ans
Enfants / Adolescents / Adultes
Session hiver 93
(inscriptions encore ouvertes)
CLASSE D'ESSAI GRATUITE
• Camps de jour artistiques (congé scolaire)
DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT
521-3456
OU VENEZ VISITER,
1460, MONT-ROYAL EST

DISQUES

Pogorelich: insupportable

CLAUDE GINGRAS

■ Deux nouveaux disques d'Ivo Pogorelich sortent en même temps, chez Deutsche Grammophon. L'un contient quinze des 555 petites Sonates (ou *esercizi*) de Scarlatti (435 855-2). L'autre, consacré à Brahms, réunit les deux Rhapsodies op. 79, les trois Intermezzos op. 117, le Capriccio op. 76 no 1 (fa dièse mineur) et l'Intermezzo op. 118 no 2 (la majeur) (437 460-2).

Les Sonates de Scarlatti forment un ensemble inégal: il y a là de petites merveilles et il y a là des banalités. Le pianiste yougoslave a puisé chez les unes et les autres. Il joue cette musique avec une articulation d'une parfaite netteté, sans pour autant chercher à imiter servilement le clavecin. Ayant choisi de jouer Scarlatti au piano, il y apporte des nuances et même des effets *pianistiques*. De ce strict point de vue, le disque est éblouissant. Hélas! comme c'est si souvent le cas chez Pogorelich, l'affectation s'installe bientôt, avec ici et là une façon «cute» de phraser qui apparente ces pages aux bluettes de Moszkowski.

La prise de son est exempte de la détestable réverbération habituellement favorisée par DG; par contre, l'aigu du piano est souvent trop prononcé.

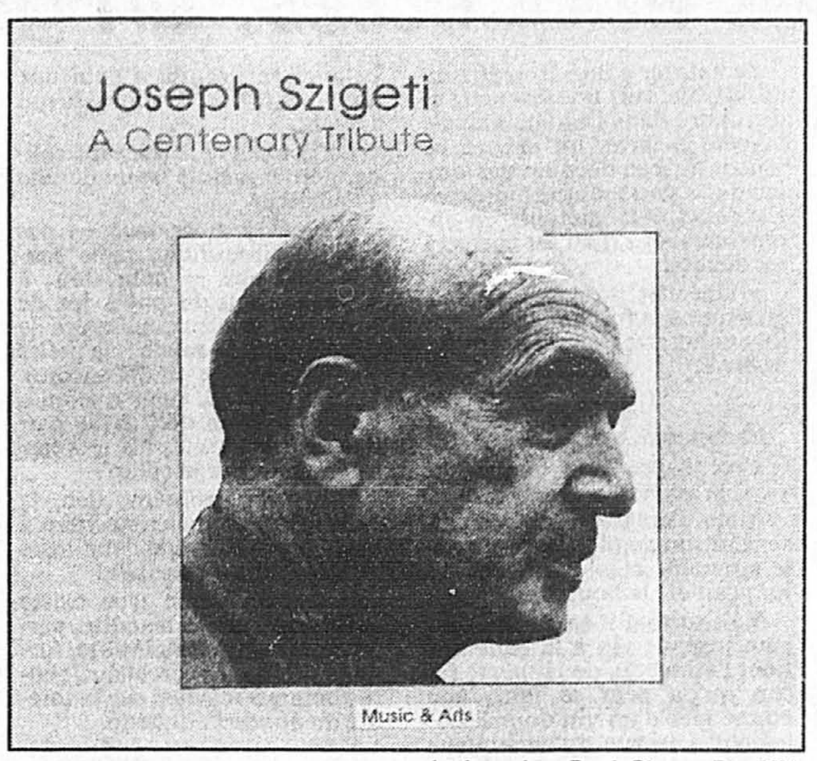
Le disque Brahms est une abomination. Le pianiste ignore les indications de tempo, change jusqu'aux valeurs de note et se complaît en des rubatos excessifs, maladifs même, à la Glenn Gould, qui privent cette musique de ses qualités essentielles: la continuité, le souffle, la simplicité. Résultat: une audition proprement insupportable, du reste affligée d'un abus de pédale.

Impossible de ne pas sourire en découvrant que les commentaires accompagnant les deux disques sont signés Pierre Jasmin. M. Jasmin est un ami de Pogorelich. M. Jasmin est le nouveau directeur artistique du Festival international de Piano de Montréal. Ledit Festival présentera Pogorelich en récital le 22 mars. Et le pianiste jouera alors, comme par hasard, du Scarlatti et du Brahms...

Quiconque a déjà entendu M. Jasmin jouer du piano ne sera pas surpris de lire sous sa plume que Pogorelich «sculpte dans le temps» la musique de Brahms et qu'il est «l'interprète rêvé» des Sonates de Scarlatti.

Szigeti: à son époque, un violoniste moderne

CLAUDE GINGRAS



■ Pour le centenaire de Joseph Szigeti (1892-1973), Music and Arts a réuni en un coffret de quatre compacts des enregistrements réalisés lors de concerts et récitals que donna le célèbre violoniste hongrois entre 1939 et 1956, en Europe et en Amérique, avec des orchestres tels que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonique de New York, l'Orchestre de la Radio de Rome et l'Orchestre de la NBC dirigés par Willem Mengelberg, Dimitri Mitropoulos, Pierre Monteux, Bruno Walter, Otto Klemperer, et avec des pianistes tels que Clara Haskil et Andor Foldes.

Le programme illustre la part importante de son répertoire que Szigeti accordait à la musique de son temps. Sur quatorze oeuvres, six correspondent en effet aux années mêmes de la vie et de l'activité du violoniste.

Ferruccio Busoni, le légendaire pianiste et compositeur qui fut le partenaire de concert du jeune Szigeti et l'initia aux classiques, est représenté par son Concerto et sa deuxième Sonate, oeuvres datant de 1897 et 1898. On entend également Szigeti dans trois oeuvres d'Ernest Bloch qu'il créa: la première Sonate, de 1920, le Concerto, de 1938, et la version avec orchestre de *Nigun*, extrait de la suite *Baal Shem*. Du XXe siècle encore, Szigeti joue le Concerto de Frank Martin, dont il ne fut pas le créateur (cet honneur revient à Hansheinz Schneeberger) mais néanmoins l'un des premiers interprètes.

Szigeti joue également deux baroques italiens: un Concerto en ré mineur de Tartini (dans sa propre édition) et la Sonate *La Folia* de Corelli (avec partie de clavier orchestrée par un certain Hubert Léonard). Une heure et demie de Mozart complète la collection: Concerto K. 216 avec Bruno Walter et l'Orchestre de la NBC et Sonates K. 301, 305, 377, 380 et 526 avec Andor Foldes.

Les deux Busoni — le Concerto, dirigé par Fernando Previtali, et la deuxième Sonate, avec Clara Haskil au piano — sont les plus intéressantes des oeuvres modernes réunies ici. On y découvre une personnalité très forte, originale, que Szigeti sert admirablement. Le Concerto de Bloch, aux couleurs «orientales», et le Concerto de Martin, très virtuose, sont plus faibles. On comprend que ces oeuvres ne soient jamais entrées au répertoire. À noter que la présente exécution «live» du Concerto de Bloch, avec Mengelberg et le Concertgebouw, date de la même année (1939) que l'enregistrement EMI qu'en réalisa Szigeti avec Charles Munch et l'Orchestre du Conservatoire de Paris (et que Pearl offre maintenant en compact). Les deux interprétations sont d'ailleurs très semblables.

Cette rétrospective considérable (plus de quatre heures et demie d'audition) révèle un fort technicien du violon — malgré quelques écarts de justesse, notamment dans le Concerto K. 216 — mais avant tout un musicien racé, sobre, intérieur, renonçant aux portamentos et autres effets faciles qui étaient alors monnaie courante. D'une certaine façon, Szigeti était, déjà, un violoniste moderne. On accepte même son omission systématique des reprises dans les Sonates de Mozart. À l'époque, la reprise était une chose que personne ne songeait à faire...

La qualité sonore de ces prises de concert est variable mais, pour l'ensemble, fort convenable. Une certaine dureté dans le son des orchestres, mais un violon généralement bien reproduit. Un bon point: les bruits d'auditoire sont minimes (Music and Arts, coff. 4 disques, CD-720. Distribution au Canada: EBS, 93, Langarth St. W., London, Ont. N6J 1P5).

Nouvelles du disque

23 FOIS LE MÊME AIR

■ Bongiovanni a réuni 23 enregistrements différents du célèbre air «Vesti la giubba» de *Pagliacci*, de Leoncavallo, gravés par autant de ténors entre 1907 et 1944. On y entend notamment Caruso, Gigli, Bjoerling, Georges Thill, ainsi que plusieurs chanteurs aujourd'hui oubliés.

ANTHOLOGIE COCHEREAU

■ Pour souligner la récente restauration de l'orgue de Notre-Dame de Paris, Solstice a monté un coffret de trois disques groupant des enregistrements réalisés sur l'instrument par son ancien titulaire, Pierre Cochereau, mort en 1984. On l'y entend jouer des oeuvres du répertoire et improviser.

JOHN CAGE PARLE

■ Wergo sort un disque enregistré par John Cage peu de temps avant sa mort. Le compositeur y lit des pages de son journal, entrepris en 1965. Le titre du disque: «Diary: How to Improve the World (You Will Only Get Matters Worse)».

UN ORATORIO DE GOUNOD

■ EMI vient de publier un enregistrement de l'oratorio *Mors et Vita*, de Gounod. Les solistes: Barbara Hendricks, Nadine Denize, John Aler et José van Dam. À la direction: Michel Plasson.

HAVERGAL BRIAN

■ Marco Polo poursuit son intégrale des 32 Symphonies de Havergal Brian, compositeur britannique décédé en 1972, à 96 ans. Dernière parution: les Symphonies nos 4 et 12, par l'Orchestre de la Radio de Bratislava, dir. Adrian Leaper. Cinq symphonies ont paru à ce jour.

PROKOFIEV

■ Après les cinq Concertos pour piano de Prokofiev annoncés chez Naxos avec Kun Woo Paik, Harmonia Mundi sort les neuf Sonates pour piano, par Frederic Chiu.

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694, ST-DENIS, MTL MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713, MONT-ROYAL EST, MTL MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

LA PRESSE VOUS PROPOSE CETTE SEMAINE

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE
PAUL SARRASIN · CATHERINE VACHON
9h À 13h
CETTE SEMAINE

	FRANÇAIS	VILAIN PINGOUIN
1	DÉLINQUANCE	
2	ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIÈRE	MARIE CARMEN
3	LA LÉGENDE OOCHIGEAS	ROCH VOISINE
4	LES DINOSAURES	MICHEL RIVARD
5	PAS D'AMI (COMME TOI)	STEPHAN EICHER
6	TOUT CE QUE J'AI, TOUT CE QUE J'AIME	PIERRE FLYNN
7	TELLEMENT BESOIN D'AMOUR	TABU
8	SOUS LES CHEMINÉES	RICHARD SÉGUIN
9	CAROLINE	MC SOLAAR
10	À CONTRE-JOUR	JULIE MASSE

	ANGLAIS	WHITNEY HOUSTON
1	I WILL ALWAYS LOVE YOU	
2	KEEP THE FAITH	BON JOVI
3	LOVE CAN MOVE MOUNTAINS	CÉLINE DION
4	SONG INSTEAD OF A KISS	ALANNAH MYLES
5	BE MY BABY	VANESSA PARADIS
6	WHO'S GONNA RIDE YOUR WILD HORSES	U2
7	NO ORDINARY LOVE	SADE
8	PLEASE DON'T GO	DOUBLE YOU
9	STEAM	PETER GABRIEL
10	WHERE YOU GOIN' NOW	DAMN YANKEES
11	SWEET LULLABY	DEEP FOREST
12	GROOVIN' IN THE MIDNIGHT	MAXI PRIEST
13	NEVER A TIME	GENESIS
14	IT'S MY LIFE	DR. ALBAN
15	TO LOVE SOMEBODY	MICHAEL BOLTON
16	IRON LION ZION	BOB MARLEY & THE WAILERS
17	FREE YOUR MIND	EN VOGUE
18	IT'S GONNA BE A LOVELY DAY	S.O.U.L. S.Y.S.T.E.M.
19	FAITHFUL	GO WEST
20	TASTE IT	INXS

Black
A1682932

CONFIDENTIEL
Pensez-vous avoir loué une vidéocassette piratée?
Contactez le Bureau de surveillance - Film et vidéo
1•800•363•9166

Parlimage
Faire face au public et aux médias
20 et 21 Février
«Très intense, riche, varié, équipe très compétente... je le recommanderai»
Cécile Bellemare: Agente de rech. et dév. à Radio-Québec
Diction et phonétique
19, 26 janvier et 2 février
«D'une rare compétence, des trucs pratiques, bien au-delà de mes attentes, dans la bonne humeur et le rire!»: *les stagiaires*
Techniques d'animation avec conférencier 5 février audiovisuel 29 janvier *(complet)* et 19 février «Cette formation est différente des cours d'Université. Elle est très pratique et bien adaptée à la réalité du travail»
M.A. Daigle: UQAM, Montréal
Techniques d'accueil
12 février
«Communiquer n'est pas toujours facile; bien outillé ça peut être agréable. Parlimage nous offre les «solutions» : *les stagiaires*
288-1400
A1684309

INFO-FÊTE DE L'interurbain Bell (614) 866-FÊTE (866-3383)
Dès le 18 janvier
À L'OCCASION DE LA FÊTE DES NEIGES

DU 29 JANVIER AU 7 FÉVRIER 1993
INSCRIVEZ-VOUS AU CONCOURS POPULAIRE DE SCULPTURE SUR NEIGE
Profitez de cette occasion unique que vous offre La fête des neiges de vous amuser entre amis ou en famille ! Venez sculpter un bloc de neige de 6 pi x 6 pi x 5 pi, le 30 janvier prochain au Vieux-Port.
Une invitation de La Presse
Remplissez le coupon d'inscription, et retournez-le avant le **15 janvier 1993** à l'adresse suivante: La fête des neiges; Concours populaire de sculpture sur neige; Case postale 805, Succursale C; Montréal (Québec) H2L 4L6.
Nom:..... Âge: .....
Adresse:..... App.: .....
Ville:..... Code postal:.....
Capitaine de l'équipe:..... Âge: .....
Tél.: .....
Nombre d'équipiers: 3__ 4__ 5__
RENSEIGNEMENTS: 872-0210
Ville de Montréal · LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL · CITE · CFTM · CKAC 73 AM · Caisses populaires Desjardins · L'interurbain Bell
S1884029

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Améliorez votre français écrit
Cours sur mesure
à la maison, au bureau, en vacances...
Date limite d'inscription 31 janvier 1993
Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule suivante et la retourner à:
Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal (Québec), H3C 3J7
Nom et prénom
Adresse
Ville Code postal

Du vin

La colle des étiquettes: un grave sujet de préoccupation

JACQUES BENOIT

Objet trivial s'il en est, la colle est néanmoins un grave sujet de préoccupation pour nombre d'amateurs.

Il n'est pas question ici, cela va de soi, de n'importe quelle colle, vulgaire, banale, mais bel et bien de la seule colle noble, digne d'intérêt et qui ait de l'importance pour l'amateur.

J'ai nommé... la colle retenant l'étiquette aux bouteilles, et aussi, le cas échéant, la contre-étiquette et la collerette portant le millésime.

Le problème de l'amateur: le malheureux est également collectionneur d'étiquettes. Étiquettes dont il aime remplir des albums ou qu'il agraffe religieusement, comme autant de trophées multicolores, à ses fiches de dégustation.

Reçoit-il des amis, il sort d'un air ravi ses albums ou ses fiches et, malgré l'épouvante de ses hôtes, il ne leur fait grâce d'aucune.

«Celle-ci, grand millésime, je l'ai bue avec un tel et un tel. Superbe bouquet, très subtil. Celle-là était bouchonnée, mais j'ai gardé l'étiquette quand même», ronronne-t-il, intarissable.

Or, hélas! comme l'amateur a tôt fait de le constater, bien des colles opposent une forte résistance à ses visées.

Se heurter à une étiquette indécollable, voir une étiquette se dissoudre dans l'eau comme de la pâte à tarte, ou encore ne réussir qu'à en décoller des lambeaux... voilà autant d'expériences qui le mettent en fureur, surtout s'il en est encore à ses débuts!

«Imbéciles!» rugit-il, s'adressant tout à la fois aux vignerons insouciants et aux étiquettes fautives.

La sagesse...

Avec l'âge et le temps, lui vient la sagesse.

Alors, l'amateur fait plus aisément son deuil de telle ou telle étiquette, aussi extraordinaire qu'ait été la bouteille.

Mais surtout il a appris qu'on peut juger le vin à la colle qui tient l'étiquette, de la même façon qu'on peut se faire une bonne idée d'un vin donné seulement à la vue du viticulteur qui le produit!

«Le vin ressemble à celui qui le fait», dit-on souvent. Dans la même veine, opine l'amateur chevronné, «le vin... est à l'image de la colle de l'étiquette».

Mais parlons d'abord des colles, et des trois principales sortes existantes.

La première, la plus aimable, tient bien l'étiquette tout en se dissolvant aisément dans l'eau. C'est la colle chérie de l'amateur, celle qu'il voudrait voir tous les vignerons employer. On remplit d'eau chaude un grand pot à jus de fruits, on y plonge la bouteille, remplie elle-même d'eau chaude, dont on veut retirer l'étiquette, et celle-ci se décolle d'habitude dans les dix à 20 minutes qui suivent.

La deuxième sorte, plus solide, donne maints maux de tête à l'amateur.

Mais il y a un truc — pas toujours infaillible, mais souvent efficace — consistant à mêler à l'eau du pot à jus de fruits une ou deux cuillerées de bicabornate de soude («la petite vache», comme on dit encore). Lequel produit, après quelques heures — bien qu'il faille parfois dix heures ou plus — réussit à faire céder la colle.

Il y a, en troisième lieu, la colle-acier, dont rien ne vient à bout, pas même une demi-tasse de bicarbonate de soude!

De ce troisième type existe enfin une variété maudite, particulièrement récalcitrante, formant un film hypercollant, genre gomme à mâcher, sur la totalité du dos de l'étiquette.

Les faits

Plusieurs phénomèmes d'importance finissent de cette manière par s'imposer à l'attention de l'amateur.

D'abord, constate-t-il, plus un vigneron utilise une colle solide, détestable, et plus il en met!

Ainsi, si l'étiquette n'est collée que sur les deux côtés, dans le sens de la hauteur, la colle est automatiquement aimable. L'étiquette en est-elle barbouillée sur l'entièreté de sa surface, forcément c'est de la supercolle!

Mais comment juger le vin à la colle?

Des étiquettes que tenaient des colles aimables...

En fait, découvre l'amateur, plus la renommée d'un vin est grande et ancienne, plus la colle est légère, agréable, sans façon... et plus il est aisé, donc, de décoller l'étiquette. Comme si les auteurs de ces vins, sachant l'amour qu'on porte à leurs bouteilles, savaient également à quel point les amateurs sont friands d'étiquettes.

Ainsi, jamais l'amateur ne se bat contre l'étiquette d'une bouteille de grand bordeaux rouge, de champagne, ou de porto millésimé, etc., toutes étant d'un commerce facile et se décollant sans chichis.

Ceux-là sont les grands seigneurs du vin, et de vieille noblesse, devant lesquels l'amateur se découvre respectueusement.

À l'opposé se dresse la cohorte des nouvelles vedettes encensées par les médias (dont le journal que vous lisez présentement, cher lecteur!).

Socialement, juge l'amateur, ces derniers ont l'équivalent du statut de parvenus: portés aux nues, riches, jouant du coude pour arriver aux premières places. Mais encore peu sûrs d'eux-mêmes, ils collent leurs étiquettes à tours de bras, comme s'ils cherchaient par ce moyen à se maintenir au rang où ils se sont hissés!

Des exemples?

N'importe quel amateur sensé a de la sorte renoncé, depuis belle lurette, à décoller l'étiquette du nouvellement célèbre Saint-Émilion Grand cru Tertre-Roteboeuf (le 1989 vendu récemment coûtait la modeste somme de 57 $!), ou encore de l'autre vin du même propriétaire, le Côtes de Bourg Roc de Cambes. Inutile, c'est du béton!

Autre cruelle déception: la star Château Montus, d'extraction modeste puisqu'il s'agit d'un vin d'appellation Madiran, et dont les étiquettes s'agrippent elles aussi désespérément à la bouteille.

L'amateur qui aime les vins de M. Michel Rolland — oenologue réputé et qui vinifie des vins non seulement à Bordeaux, mais aussi aux quatre coins de la planète — connaîtra lui aussi les affres de la colle.

Il se doit donc de garder précieusement en mémoire leurs étiquettes, car jamais il ne parviendra à arracher de leurs parois de verre celles de son Saint-Émilion Château Rolland-Maillet, de son Fronsac Château Fontenil, ou encore de son Lalande-de-Pomerol Bertineau-Saint-Vincent, tous trois propriété de sa famille.

Entre ces deux extrêmes, enfin, existent tous les cas intermédiaires: petits ou moyens vins aux étiquettes qui se décollent en un tournemain ou pas du tout, etc.

Bref, un problème collant!

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «La Collection:second tableau», et «Impressions débâcle». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: Expositions «Construire: un art», «Figures dans l'espace», «Toucher du bois» et «Pop Art». - Pavillon Penalah Gibb. Auj. et dem., de 11 h à 18 h, exposition «Photos choisies parmi la collection de Carole et Howard Tanenbaum».

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS - CHÂTEAU DUFRESNE (angle Sherbrooke et Pie IX) - Expositions «Sylvain Dubuisson, designer» et «Impressions et imprimes, foulards par The Fabric Workshop». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 10 h à 17 h, exposition «Le coffre à jouets». Expositions «La tunique aux couleurs multiples: deux siècles de presence juive au Canada», «Les premieres nations du Canada», «Le studio de William Notman: objectif Canada», «1900: le Québec à un tournant», «Formes et modes: le costume à Montréal au X1Xe siècle». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre) - Exposition «Albert Rousseau: Force ete couleurs» et oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Tous les jours, de 11 h à 17 h, sauf lun. Jusqu'au 31 janvier. **MUSÉE DAVID M. STEWART** (Vieux Fort de l'Île Sainte-Hélène) - Exposition «Au fil des collections» et collection Gordon T. Howard d'armes anciennes. Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf mar. **POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL** (350, Place Royale) - Expositions «Du wampum à la carte de crédit», «Des couches et des couches d'histoire» et «Album d'images: la fondation de Montréal». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 20 h.

ARTS TECHNOLOGIQUES (Centre Copie-Art, 813, Ontario e.) - Auj., de 12 h à 18 h, oeuvres de Jacques Charbonneau.

ATELIER A (796A, Champagneur, Outremont) - Exposition «Structures», dessins et peintures de Pandelis Tsakpinis. Jusqu'au 30 janvier.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Alechinsky, Laliberté, Patry, Bergeron, Montoya, Pellan, Riopelle et Zao-Wou-Ki. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Peintures de Kevin de Forest. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 janvier.

CAFÉ LE PÈLERIN (330, Ontario e.) - Collages de Michel Poirier.Jusqu'au 16 janvier.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «La géométrie de la fortification: traités et manuels, 1500-1800», «Montréal, ville fortifiée au XV111e siècle», «Cubes, sphères et cônes», et «Apprendre de toutes pièces». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'ART DENIS GAGNON (650, Crémazie e.) - Auj., petits formats.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance, Bureau 103) - Auj. et dem., exposition «Solstice d'hiver».

GALERIE ALIOS (6615, Papineau) - Peintures de Richard Barbot, Harry Jacques (Arijak) et Léonel Jules. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26 janvier.

GALERIE COLBERT (5196, Paré) - Petits formats.

GALERIEW DE LA VILLE (120001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Peintures de Muli Tang. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h. merc., de 18 hà 21 h. Jusqu'au 7 février.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.) - Exposition «Scenes de Nativité et Décoration». Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 janvier.

GALERIE ESPACE LA TRANCHEFILE (5331, boul. St-Laurent) - Livres d'artistes de Benic, Bougie, Dorny, Guitet, Hayoun et Walker. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - À compter de jeu., exposition «Un mobile sans repère», de Suzanne Roux. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du dim. au merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE LE POINT DE DÉPART (1648, Amherst) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du lun. au ven., de 10 h 30 à 18 h.

GALERIE D 'ART LEONARD & BINA ELLEN (1455, de Maisonneuve o.) - À compter de jeu., exposition «Premiers regards: impression européenne de l'histoire naturelle au Canada du 16e au 19e siècle». Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., bureau 523) - Auj., de 11 h 30 à 17 h 30, oeuvres de Robert Bédard, Ron Grieco, Marc Leduc, Yves Natel, Marie-Claude Bouthillier, John Hunting, Richard Milette, Thomas Renix, Pierre Dalpé, Harlan Johnson, Tanya Morand et Bruno Simard.

GALERIE LUMIÈRE NOIRE (3475, boul. St-Laurent, bureau 222) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition «Incamerinuitasiacain», de Hélène Audet.

GALERIE OBORO (400, Berri, Suite 301) - Exposition «Images qui boitent», de Luc Bourdon. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 14 février.

GALERIE PARCHEMINE (50, St-Paul o., Suite 02) - Dessins de Bruce Roberts. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE ROCHEFORT (372, Ste-Catherine o., local 502) - Oeuvres de Roland Poulin. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 24 janvier.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311 A) - Oeuvres de Suzan Dionne Balz. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Roberto Pellegrinuzzi et Gu Xiong. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 16 janvier.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Oeuvres de Richard Lacroix, impressions et collages de Daniele Desplan et techniques mixtes de Kittie Bruneau. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 janvier.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, oeuvres de Michèle Cournoyer, Vincent Gauthier et Co Hoedeman.

VARIÉTÉS

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - De mar. à ven., 20 h, Louise Forestier.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj. et dem., 14 h, 20 h, «The Phantom of the Opera», d'Andrew Lloyd.

THÉÂTRE ST-DENIS - Oba Oba'93: 20 h. Jusqu'au 16 janvier.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 21 h, Bourbon Tabernacle Choir; mar., 20 h, Robben Ford et The Blue Line.

BISTRO FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc., 21 h, «Trium Virat», avec Laurent Alie, Sylvie Brousseau, Hervé Dehais et Marie Delaval.

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF DE L'EST (4375, Ontario e.) - merc., 19 h 30, La Ligue d'Improvisation Globale.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., dès 21 h 30, Kab Dyson.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj., Alward; dem., Bob Walsh et Guy Bélanger: dès 22 h 30.

BIJOU (300, Lemoyne) - Auj. et dem., dès 22 h, Jennifer Ryan.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, les Imbéciles Heureux.

LES BOBARDS (4328, St-Laurent) - Auj., dès 21 h, Camel Clutch.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., dès 21 h 30, Boubacar Diabaté.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Dem., de 18 h 45 à 23 h 45, Trio de Bernard Primeau et Charles Papasoff.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., dès 21 h 30, Rock Gingras et Guy Bouchard; dem., dès 21 h 30, J.D. Slim.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal o.) - Auj., The Hype; dem., Black November et Denizens: dès 21 h.

ÉTOILE (4910, St-Laurent) - Auj., dès 22 h, Duo Amazone.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e., tél. 257-0555) - «Les aventures du Baron» (souper-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury, tel. 878-3555) - «La Maison Hantée» (souper-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

RESTAURANT LE ROYER (2, Le Royer) - Auj., dès 19 h, «Souvenir d'enfance» (meurtre et mystère), de Daniel Do.

LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daguet» (meurtres et mystère). Avec Céline Tanguay, Pierre-Charles Milette et Diane Ouimet. Sam., dès 19 h.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (St-Sauveur-des-Monts) - Auj., dès 19 h, «Secrets de famille», avec Benoit Marleau, André Richard et 5 autres comédiens.

HORS MONTREAL

BOULANGERIE DE L'ÎLE-DES-MOULINS (Terrebonne) - Exposition «La colledction de l'Artotheque de la Ville de Terrebonne). Jusqu'au 31 janvier.

CAISSE POPULIARE SAINTE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE (37, Turgeon, Ste-Thérèse) - Aquarelles de Rachel Larose. Jusqu'à mercredi.

CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - À compter de dem., exposition «Corps à corps», dessins de Monique Mongeau. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA NATURE DU LAC BOIVIN (100, Drummond, Granby) - Photographies de Jean Bourbonnière. Jusqu'a jeudi.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Oeuvres de Yvon Goulet et Christine Marcotte. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 janvier.

GALERIE D'ART PARALLÈLE LINDA THIBODEAU (297, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de Vittorio, Daniele Rochon, Michel Pellus, Renée Durocher, Michel Leroux et Pierre Pivet. Ven., de 13 h à 21 h; sam., de 13 h à 22 h; dim., de 10 h à 17 h.

GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Petits formats. Sam., dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais, Laval) - Exposition «Ni trop près, ni trop loin», de Mario Côté. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 7 février.

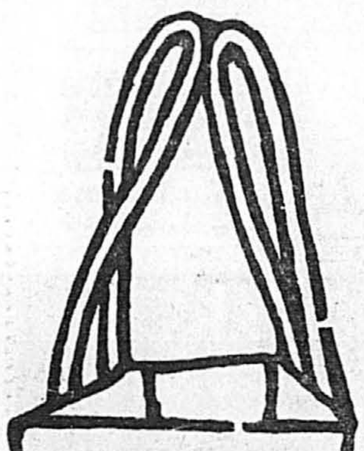
MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o.) - Exposition «Mieczyslaw Gorowski» Jusqu'au 24 janvier.

MAISON LOUIS-H. LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville) - Exposition «Club Photo de Boucherville». Du jeu. au dim., de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 31 janvier.

MUSÉE PIERRE BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières) - Exposition «Plaisir et joie des fêtes». Tous les jours de 13 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 20 janvier.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «L'art inuit- la tradition et la relève», «Opus - la facture instru-

→



MONTRÉAL UN PARFUM D'îLES

Du 11 au 16 janvier, sur la Place du Complexe Desjardins, une centaine de photographies tous formats de François Poche, commentées par l'écrivain québécois Louis Caron, permettront aux visiteurs de «revivre» Montréal, de voir la belle métropole avec un regard nouveau...

C'est gratuit
Bienvenue à tous!

***

De plus,

du 11 au 16 janvier, le Complexe Desjardins sonne le branle-bas de combat...

Durant «*La seule vente-promenade qui marche*», vous pourriez gagner l'un des dix certificats-cadeaux d'une valeur de 200$ chacun... histoire de partir l'année 1993 du bon pied!

Pour plus d'informations, adressez-vous au kiosque de promotion, niveau Promenade.

A1805551

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

Skiez les stations 5 étoiles

Grâce à La Presse CKOI 96,9 FM AirCanada

Plus de 10 000 $ en prix

UN VOYAGE D'UNE SEMAINE POUR DEUX À *LA PLAGNE* DANS LES ALPES FRANÇAISES

(incluant le transport aller / retour par Air Canada, l'hébergement 6 nuits et les remontées).

10 FORFAITS WEEK-END DE SKI POUR QUATRE PERSONNES À *JAY PEAK*

(incluant l'hébergement en condo et les remontées).

Pour participer, il s'agit tout simplement de remplir le coupon de participation publié dans *La Presse* tous les samedis jusqu'au 13 mars 1993 et d'écouter l'émission Yé trop d'bonne heure sur les ondes de CKOI, entre 6 h et 9 h, du lundi au vendredi.

Les tirages des forfaits seront faits les vendredis à partir du 15 janvier et le grand prix sera attribué le 19 mars, le tout à l'émission Yé trop d'bonne heure.

«Concours Skiez les stations 5 étoiles»

CKOI / FM 211, rue Gordon, Verdun (Québec) H4G 2R2

Nom_____ Âge_____

Adresse_____ App._____

Ville_____ Code postal_____

Tél. (rés.)_____ (travail)_____

JAY PEAK MONT AVILA SKI MORIN HEIGHTS MONT SAINT-SAUVEUR

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département d'histoire de l'art

L'histoire de l'art moderne à votre écran

Cours télévisés
avec le professeur François-Marc Gagnon

Hiver 1993

Introduction à la peinture moderne de Manet à nos jours

La peinture moderne au Québec d'Ozias Leduc aux Plasticiens

Renseignements : Secrétariat des cours télévisés
(514) 343-2162

(0170)

LA PRESSE VOUS PROPOSE CETTE SEMAINE

PLEIN SUD

Restaurants

Poissonnerie-restaurant à l'italienne

FRANÇOISE KAYLER

Il y a peu d'exemples, mais il y en a quelques-uns, de restaurants qui choisissent de vivre en se jumelant à une boutique. Quelle meilleure idée pour l'approvisionnement! Le Père Nature, à St-George-de-Beauce, a ouvert une «Table» attenante à sa halle. À Montréal, le Passepartout travaille avec sa boulangerie. S'il va de soi, pour une pâtisserie, d'ouvrir un salon de thé, il ne semble pas évident, pour une boucherie, d'ouvrir un restaurant spécialisé, sauf pour le Bifthèque, steakhouse qui vend aussi des coupes de boeuf. La poissonnerie semble avoir plus de succès. La Mer est, à la fois, poissonnerie et restaurant. Le Bleu Marin l'est aussi.

Situé au coeur du Marché de la Tour, à St-Léonard, le Bleu Marin est une «psarotaverna»... italienne! C'est une trattoria que s'est offert un poissonnier. Derrière le restaurant, attenante tout en étant indépendante, la poissonnerie suit les heures d'ouverture du marché.

C'est un petit et sympathique restaurant. Tout neuf. Le cuisinier travaille en arrière, derrière un étal où les poissons reposent sur la glace. Des viviers abritent homards ou anguilles. Les murs jumellent ces deux couleurs que l'on commence à voir de plus en plus souvent associées dans les restaurants: saumon et outre-mer; des arches découpent cette petite salle que l'on a mis beaucoup de soins à aménager (même si le coin du vestiaire détonne un peu dans l'ensemble) et le sol est dallé de façon très particulière.

Le service était fait par un personnel attentif, qui a autant de métier que d'expérience.

Poissons et fruits de mer sont, évidemment, le sujet principal du menu, avec quelques exceptions pour le 13e à table qui y serait allergique. L'accent est méditerranéen et frôle parfois, sans lui ressembler tout à fait, le mode grec de servir les poissons frais.

En entrée, l'antipasto était proposé avec conviction. Composée avec soin sur une grande assiette ovale, cette entrée froide faisait alterner tranches d'aubergine, piment et poivrons, champignons et calmars, moules farcies, crevettes, sans oublier les olives noires et le citron. Chaque élément était bien traité. Le seul ennui est que tout sortait tout droit du réfrigérateur et qu'il était difficile d'en apprécier la qualité.

La proposition est généreuse. On peut choisir de remplacer cette entrée par un plat de pâtes que l'on partage. Le linguine Pescatore est agrémenté d'une sauce tomate légèrement aillée, fraiche pour ne pas éteindre les coquillages, crevettes et queues de langoustine qui garnissent généreusement le plat.

La grillade est, elle aussi, suggérée. Elle donne lieu à la présentation d'un plateau spectaculaire. Demi-homard (pince cassée), crevettes, morue, raie, servis nature, chacun avec sa texture et son goût particuliers, et que l'on peut assaisonner avec une huile aromatisée. L'assiette est belle, les fruits de mer sont beaux, aussi beaux que ce que peut offrir une poissonnerie montréalaise. St-Léonard, ce n'est évidemment pas le bord de la mer.

Le principe de l'assaisonnement sur mesure est aussi retenu pour le service de la salade qui accompagne automatiquement le plat: huilier et vinaigrier (olive et balsamic) font partie de la mise en place de chaque table. Le pain, par contre, est déjà assaisonné: petit pain rond, tendre, coupé en quatre, chaud, légèrement baptisé à l'huile et au sel.

Les deux desserts, tiramisu et gâteau mousse au chocolat étaient légers et peu sucrés.

BLEU MARIN
6670, rue Jarry est
Marché de la Tour
323-6560
Ouverture: tous les jours, de 11 h 30 à 23 h

Antipasto
Pâtes Pescatore
Grillade Bleu Marin
Tiramisu
Mousse au chocolat
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 48 $

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

→

mentale au Canada», «Arts et traditions populaires», «Art et Ethnicité - La tradition ukrainienne au Canada». Du mar. au dim., de 9 h à 17 h; jeu., de 9 h à 20 h.

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid-Corbeil, Joliette) - Oeuvres de Michel Campeau, Violette Dionne, Hélène Granchamp et exposition «Pluralite 92-93». Jusqu'au 24 janvier.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - - Expositions «Le Saint-Laurent, attention fragile», «Nomades».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Auj. et dem., exposition «ÉvaAvé. La femme dans les gravures de la Renaissance et du baroque». Exposition «Jack Shadbolt. Correspondances».

MUSÉE DU QUÉBEC (1,I Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec) -Exposition «La crise de l'abstraction au Canada, les années 1950». Jusqu'au 31 janvier.

THÉÂTRE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Yonkers», de Neil Simon. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Benoit Girard. Avec Markita Boies, Suzanne Champagne, Hugolin Chevrette-Landesque, Guy Jodoin, Raymond Legault, Béatrice Picard, Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h; dim., 14 h 30. Jusqu'au 6 février.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - Lun., 20 h, «La Félure», de Sonia Anguelova. Mise en lecture d'Alice Ronfard. Avec Johanne Fontaine, Vénélina Ghiaourov et Dor Vasiloff. - «Terre promiseTerra promessa». Scénario, mise en scène et conception scénique de Nino D'Introna, Daniel Meilleur, Graziano Melano, Giacomo Ravicchio et Monique Rioux. Avec Mark Bromilow, France Mercille, Monique Rioux et Yves Simard. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 23 janvier.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Un monde nouveau», d'Elisabeth Bourget et de Jean-Luc Denis. Mise en scène de Jean-Luc Denis. Avec Suzy Marinier, Sophie Vajda, Luc Morissette, Jean-Stéphane Roy et Benoit Bermeulen. Présentation du Groupe Multidisciplinaire de Montréal: 20 h 30. Jusqu'au 4 février.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Pour le bien de l'Amère Patrie», de Timberlake Wertenbaker. Trad. de Hubert Fielden. Mise en scène de Henri Chassé. Avec Sylvie Archambault, Manon Arsenault, Michel Charette, Corinne Chevarier, Martin D'Amours, Hubert Fielden, Jean Lachance, Brigitte Leblanc, Marcela Pizarro, Jean-Guy Poulin et Charles Préfontaine: 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 30 janvier.

ESPACE LA VEILLÉE (1375, Ontario e.) - À compter de merc., 20 h, «Portrait de famille», de Denise Bonal. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Monique Gosselin, Joanna Gruda, Catherine Lachance, Martin Larocque, Denys Paris, Jean Petitclerc et Christophe Rapin.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - Auj., minuit, «Cabaret théâtre», avec Luc Proulx.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) - Dem., 11 h, Lise Daoust, flûtiste, et Louise Bessette, pianiste. Oeuvres de Mozart. «Sons et brioches».

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont) - Dem., 14 h 30, Bernard Lagacé, organiste. «Commotio» (Nielsen), «Offrande musicale» (Bach). Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Alain Lefèvre, pianiste. «Ouverture» (Prévost), Concerto no 1 et Symphonie no 2 (Rachmaninov).

PLACE DES ARTS (Hall central) - Mar. et mer., 18 h 45, «Causeries OSM». Georges Nicholson et Jean-Jacques Nattiez. Sujet: programme du concert donné le même soir.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jeffrey Tate. Elizabeth Connell, soprano. Symphonie no 25 (Mozart), «Trois Pièces pour orchestre» op. 6 (Berg), extraits de «Götterdämmerung» (Wagner). «Grands Concerts».

ÉGLISE ST. PHILIP (angle Sherbrooke o. et Brock n.) - Jeu., 20 h, Lawrence Cherney, hautboiste, et Erica Goodman, harpiste. Oeuvres de Ravel, Cimarosa et Ben-Haim.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Mer., 20 h, Rosemarie Vanderhooft, mezzo-soprano. Jeu., 20 h, John Ellis, trompettiste.

La guerre du Golfe à la télé

Hrant Alianak incarne Saddam Hussein, et Robert Clothier joue le rôle de George Bush dans «Acts of War», un docudrame en trois parties qui sera télédiffusé par CBC les 10, 12 et 13 janvier.

RESTAURANTS

Restaurant Ambala
CUISINE INDIENNE
Venez découvrir la cuisine indienne authentique avec ce bon-rabais de 20 % sur l'addition, valide jusqu'au 31 janvier 1993
3887, rue St-Denis
(face au théâtre Aujourd'hui)
Rés.: 499-0446
p0000051-c26

La Medina
14 ans déjà
SPECIALITES MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVÉ
Du lundi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h «Buffet»
Stationnement — Tel.: 282-0359

Cuisine Indienne
LE PALAIS DE L'INDE
Maintenant Ouvert
Rés.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent
(coin av. Laurier)
p0000183-729

La Boîte à Lily
Venez chanter avec moi!
Nouveau chef
La boîte à chansons intimiste... où l'on mange bien!
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, ST-HUBERT Rés.: 842-2808

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches
Adultes 18,95 $
Enfants 12 ans et moins 9,50 $
Fine cuisine italienne et française
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
Autoroute 10, sortie 29
486, 1re Rue, Richelieu
Tél.: (514) 658-6689
S1875939

RUSTIK
Musique de danse du vendredi au dimanche
Menu complet pour deux
29,95 $ ½ litre de vin inclus
47, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay
Tél.: 691-2444 — 691-9620
S1853987-

Le Portugal à Montréal au Solmar CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de midi à 15 heures
SOUPER GALA AVEC VIN
FADOS et DANSE, 364 SOIRS!
Park. privé sur Cité-Park
boul. St-Laurent, nord de St-Paul
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax: 878-4764

Le Gavroche
Cuisine française
faite par les patrons
Pour les amateurs de poisson, spécialité: poêlée de perchaudes
Vos hôtes: Patrice et Jean-Claude Dommange
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Lorimier)
Tél.: 725-9077
1854896 - A31

Le Relais Terrapin
Restaurant historique
BUFFET
Rôti de boeuf et fruits de mer
ven. et dim. 12,99 $
sam. 15,99 $
AVEC CHANSONNIER
BRUNCH
Dimanches dès 10 h 30
12,99 $
Enfants: 50% AVEC MAGICIEN
DIM. SOIR SPÉCIAL ÂGE D'OR
BUFFET 8,99 $
avec accordéoniste
295, rue St-Charles Ouest
Longueuil (3 min. à l'est du pont J.-C.)
677-6378
SALLES de RÉCEPTION
A1879561

MAINTENANT OUVERT
RESTAURANT Palais du Maharaja
FINE CUISINE INDIENNE
Buffet de midi à volonté 6,75 $
Aussi autres spécialités à la carte
tous les jours de 17 h à 23 h
2021, rue St-Denis (coin rue Ontario)
Tél.: 847-8305
A1860629

Restaurant les Mauvais Garçons
Cuisine française et spécialité de crevettes
Table d'hôte à partir de 14,95 $
Maintenant ouvert le dimanche
Fermé le lundi
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal)
Réservation: (514) 524-7989

Chez la Mère TUCKER
9.99 $ BIFTECK D'ENTRECÔTE
Rosbif - Fruits de Mer - Grillades
CENTRE-VILLE: 866-5525
ST-LAURENT: 737-0092
*Tous les soirs, période limitée.

LE BRUNCH GOURMAND
Scandinavie
SOCIÉTÉ café
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

Le Piémontais
Cuisines Italienne et Française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!
1145, rue de Bullion
861-8122 Fermé le dimanche

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
À partir de
Table d'hôte Midi 7,50
Soir 12,95
Fermé le lundi.
Réservation: 383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa Est
1725810 - 215

Restaurant La Renaudière
OUVERT LE MIDI
FINE CUISINE FRANÇAISE
PETITS SALONS
Rés.: 622-7963
94, boul. Ste-Rose, Ste-Rose
Laval, Québec H7L 1K4
A1884317

ÎLE DE FRANCE
BAR . RESTAURANT . TRAITEUR
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement intérieur
849-6331
1791554 - 606

La famille du Joli Moulin a décidé de combattre la récession

		Prix rég.	Demi-prix
Lundi	Surf'n'Turf	25,95	12,95 $
Mardi	Assiette Bluenose	29,95	14,95 $
Mercredi	Assiette du marinier	28,95	14,45 $
Jeudi	Assiette du Joli Moulin	28,95	14,45 $
Vendredi	Assiette du pêcheur	28,95	14,45 $
Samedi	Assiette du capitaine	29,95	14,95 $
Dimanche	Assiette Neptune	28,95	14,45 $

Ces plats sont accompagnés d'une soupe ou salade, et riz.
LE JOLI MOULIN DEPUIS 1971
Menu pour tous les jours
POTAGE OU SALADE
TABLE D'HÔTE à partir de 5,99 $ et 13,99 $ (midi) (soir)
FILETS DE TRUITE fraîche servis avec légumes et pommes de terre 9,95 $
LANGOUSTINES IRLANDAISES servies avec riz 16,95 $
5180, rue Sherbrooke Est
(coin boul. Lacordaire)
Réservations: 254-2125
A1802975

Aladin restaurant
Du lundi au vendredi
BUFFET MIDI-EXPRESS 7,95 $
Du lundi au vendredi À partir de
TABLE D'HÔTE 11,95 $
Nouveau! Salon privé maintenant disponible pour groupes de 30 à 70 personnes.
Idéal pour réunions d'affaires, familiales ou déjeuners-causeries.
Célébrez votre ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE le jour même avec un REPAS GRATUIT!
Tous les mercredis SOIRÉE DES DAMES MENU 1/2 PRIX
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
BRUNCH 9,99 $ de 10 h 30 à 2 h 30
Enfants de moins de 12 ans: 1/2 PRIX
BUFFET du soir avec côte de boeuf rôtie et gigot d'agneau 11,99 $
6255, GOUIN O. Angle Laurentien 336-7770
1883945-109

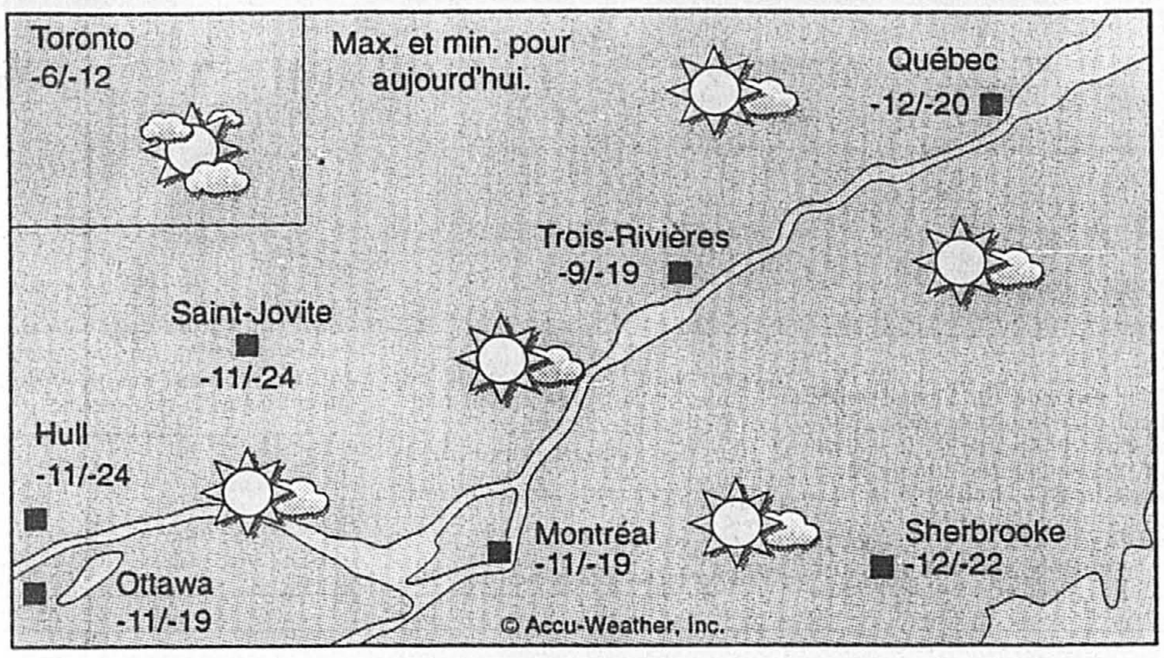
Restaurant L'EMPEREUR du Szechuan
Cuisine du Hunan et du Szechwuan
MAINTENANT OUVERT Nouvelle direction
DÉJEUNER D'AFFAIRES à compter de 7,95 $
TABLE D'HÔTE LE SOIR
NOMBREUX PLATS À LA CARTE
10% DE RABAIS* SUR TOUT REPAS SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE.
* Valable jusqu'au 15 janvier
Permis complet
400, boul. René-Lévesque Ouest 878-8080
S1883345

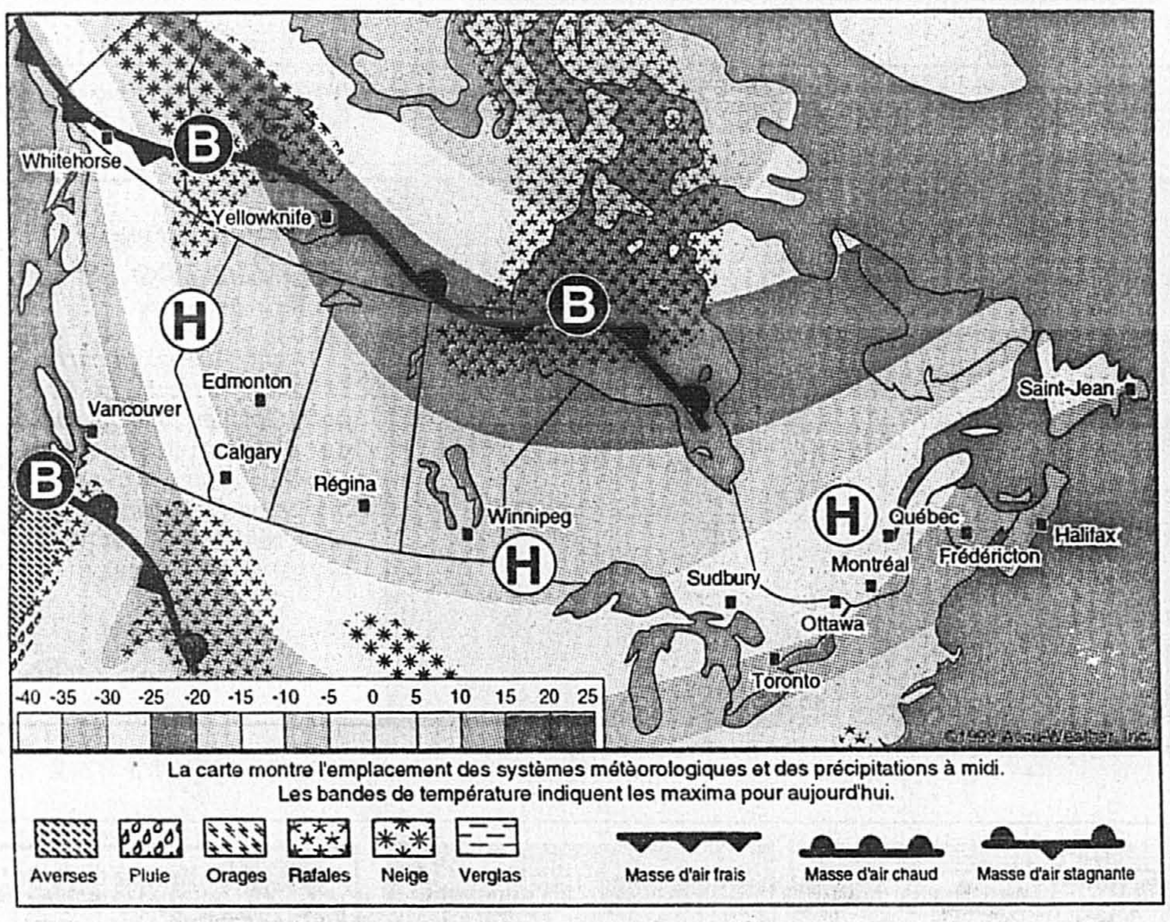
RESTAURANT LA MER
LE PLUS GRAND RESTAURANT DE FRUITS DE MER À MONTRÉAL
TOUT LE MOIS
FESTIVAL DE SCAMPI
GÉANTS DÉLICIEUX! EXQUIS!
SEULEMENT 14,95 $ TOUS LES SOIRS
1065, PAPINEAU (coin René-Lévesque Est)
Stationnement gratuit 522-2889
1883502-109

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc.
Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

samedi	dimanche	lundi	mardi	mercredi
généralement ensoleillé, assez venteux et froid	ensoleillé, se couvrant par la suite	partiellement ensoleillé	nébulosité croissante	généralement nuageux et assez frais
-11/-19	-12/-16	-8/-14	-5/-9	-4/-12



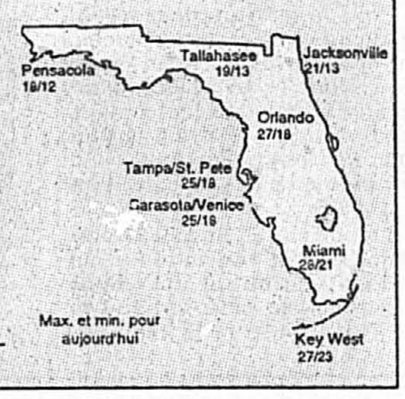


La carte montre l'emplacement des systèmes météorologiques et des précipitations à midi.
Les bandes de température indiquent les maxima pour aujourd'hui.

	Val-d 'Or	Mont-Laurier	La Tuque
	ensoleillé, se couvrant par la suite Demain: nuageux Auj: -20/-28 Dem: -18/-26	généralement ensoleillé Demain: nébulosité partielle Auj: -13/-26 Dem: -6/-14	généralement ensoleillé Demain: nébulosité partielle Auj: -12/-24 Dem: -14/-22
	Thetford Mines	**Chicoutimi**	**Rimouski**
	généralement ensoleillé Demain: nébulosité partielle Auj: -9/-21 Dem: -11/-18	généralement ensoleillé Demain: nébulosité partielle Auj: -12/-24 Dem: -14/-20	généralement ensoleillé, assez venteux et froid Demain: ensoleillé Auj: -15/-25 Dem: -17/-27
	Gaspé	**B. Com/Sept-Iles**	**Baie James**
	généralement ensoleillé, assez venteux et froid Demain: ensoleillé Auj: -14/-24 Dem: -18/-26	généralement ensoleillé, assez venteux et froid Demain: ensoleillé Auj: -14/-28 Dem: -20/-30	ensoleillé, se couvrant par la suite Demain: neige légère Auj: -23/-31 Dem: -21/-27

Au Soleil

	AUJ.	DEM.
Acapulco	32 21 ens	31 21 ens
Barbades	30 23 av	30 23 np
Cancun	28 20 np	27 19 np
Caracas	28 18 np	29 18 np
La Havane	31 22 np	29 22 np
Honolulu	26 17 np	27 18 np
La Martinique	31 22 np	29 22 np
Montego Bay	29 23 np	30 23 np
Nassau	26 19 np	27 19 np
Puerto Vallarta	29 18 np	29 18 np
Rio	31 23 np	29 24 np
San Juan	29 21 np	30 22 av



ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages

Les Records
Jusqu'a à 15h. hier

Température	-1.9
Température minimale	-5.8
Température moyenne	-4
Précipitations	1.8 mm

Les Vents
Aujourd'hui

Montréal	N-E 20-40 Km/h
Laurentides	N-E 20-40 Km/h
Cantons de L'Est	N-E 20-40 Km/h

Lever du soleil: 7:34 a.m.
Coucher du soleil: 4:31 p.m.

La lune

dernier	nouv.	premier	pleine
jan. 14	jan. 22	jan. 30	fév. 6

Au Canada

	AUJ.	DEM.
Calgary	-16-22 ens	-10-18 np
Charlottetown	-9-19 np	-7-11 ens
Edmonton	-19-25 ens	-10-19 np
Fredericton	-9-17 np	-4-14 ens
Halifax	-6-14 np	-3-10 np
Regina	-18-26 np	-18-25 np
St. John's	-9-17 np	-5-14 ens
Sudbury	-12-20 ens	-11-18 np
Thunder Bay	-15-23 np	-13-22 nu
Vancouver	0 -6 np	0 -6 np
Whitehorse	-11-19 np	-11-19 np
Windsor	-2 -8 nl	-4 -7 ne
Winnipeg	-19-27 np	-20-25 nu
Yellowknife	-22-28 nu	-22-24 nl

Dans le monde

	AUJ.	DEM.
Amsterdam	9 4 nu	8 1 nu
Beijing	0-11 ens	-1-12 ens
Berlin	6 0 av	6 -3 nu
Buenos Aires	27 17 ens	30 19 np
Londres	8 4 av	8 2 av
Los Angeles	14 9 pl	13 9 pl
Madrid	14 2 ens	13 -1 ens
Mexico	22 8 ens	23 8 np
Moscou	-2 -6 nu	-3 -9 nl
New Delhi	19 12 np	20 11 np
New York	0 -4 ug	-1 -3 ne
Paris	9 7 nu	8 4 nu
Rome	13 1 ens	13 2 ens
Washington	1 -2 ug	1 -1 ug

ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages, nl – neige légère, ne – neige, vg – verglas

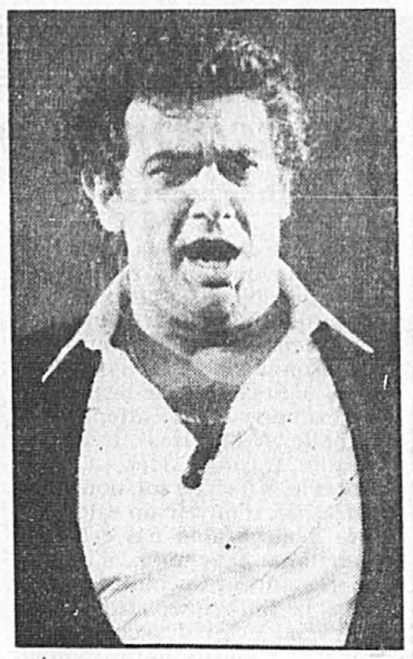


PHOTO D'ARCHIVES

Placido Domingo

Domingo lance «son» concours de voix d'opéra

Agence France-Presse

PARIS

Le ténor espagnol Placido Domingo de passage à Paris a annoncé le lancement d'un «concours international de voix d'opéra» qui porte son nom et qui a son siège dans la capitale française.

Cette compétition annuelle qui voudrait distinguer des artistes complets du chant et de la scène, sera itinérante, se déroulera pour ses premières finales en 1993, à Paris, du 2 au 8 mai prochain, sous la présidence effective de Domingo.

Les épreuves éliminatoires se tiendront en mars et avril, à Londres (8-10 mars), Paris (12-14 mars), Madrid (17-19 mars), Vienne (25-27 mars), Munich (29-31 mars), Stockholm (4-6 avril) et Milan (8-10 avril), en vue d'une sélection de 28 finalistes. Quatre lauréats retenus recevront chacun 50 000 FF. (8 700 dollars), un engagement et une tenue de soirée signée par le couturier Hubert de Givenchy, dont la maison de parfums apporte son soutien à l'entreprise.

La date de clôture des inscriptions pour ce premier Concours international de voix d'opéra Placido Domingo, est fixée au 23 février prochain. Les candidats pourront être de toutes nationalités résidant en Europe et devront être nés au maximum après le 1er octobre 1963.

Le timbre à l'effigie d'Elvis Presley est mis en vente dans 40 000 bureaux de poste

Agence France Presse

MEMPHIS

Plusieurs milliers de fans d'Elvis Presley faisaient la queue hier matin pour acheter le timbre commémoratif du roi du rock'n'roll vendu depuis jeudi minuit dans des bureaux mobiles installés par le service des postes sur le domaine de Graceland, l'ancienne propriété du chanteur à Memphis (Tennessee).

La sortie officielle de ce timbre, représentant Elvis en jeune rockeur à la mèche rebelle et vendu à 29 cents, coïncide avec le 58e anniversaire de la naissance du «King», le 8 janvier 1935.

À 00 h 15 (locales) hier, le directeur général de la poste a remis les deux premiers exemplaires du timbre à l'épouse d'Elvis, Priscilla Presley, et à la fille du chanteur, Lisa Marie Keough.

La vente s'est poursuivie tout au long de la nuit pour les quelque 2 000 fans qui attendaient sous la pluie cet événement philatélique diffusé en direct par plusieurs chaînes de télévision. Pour la première journée de vente, 35 000 timbres et tirages spéciaux avaient été commandés pour Graceland où repose le chanteur, mort en août 1977.

Dans l'après-midi, les 40 000 bureaux de poste américains devaient à leur tour mettre le timbre en vente et certains ont prévu des installations provisoires ou ouvert des guichets supplémentaires en prévision de l'arrivée massive des fans d'Elvis.

Le timbre a été édité à 500 millions d'exemplaires, chiffre record pour une première édition. Le service des postes espère réaliser plus de 20 millions de dollars de recettes grâce à ce timbre et aux objets souvenirs (Tee shirts, tasses à café, casquettes, montres...) vendus à cette occasion. Le bénéfice pour la poste sera d'autant plus important qu'une partie des timbres ne servira pas à affranchir des lettres mais ira directement dans les albums des collectionneurs.

Un large débat a eu lieu au États-Unis sur le choix entre deux effigies du «King» — jeune chanteur ou star accomplie — devant figurer sur le timbre. Plus d'un million de personnes avaient participé à un référendum de la poste sur cette question et plus des deux tiers avaient choisi le jeune Elvis des années 50.

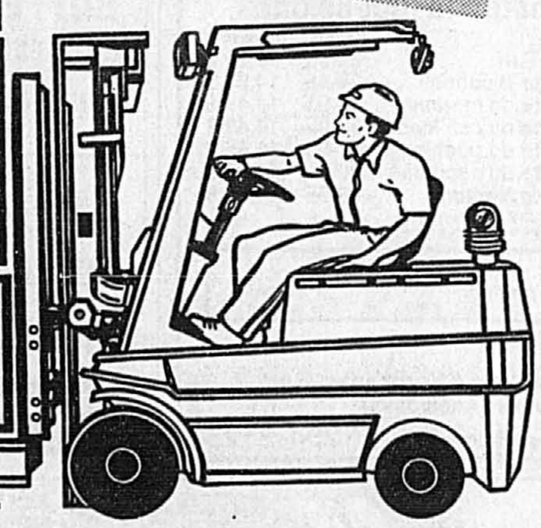
Quatorze pays — dont l'Allemagne, la Guinée, la Tanzanie, les Comores et la République Centrafricaine — avaient déjà édité des timbres en l'honneur d'Elvis Presley qui compte des millions de fans à travers le monde.

Le «King» avait obtenu un nombre record de 110 disques de platine et d'or, soit plus du double de ceux obtenus par les Beatles, qui occupent la seconde place pour les ventes de disques au palmarès mondial.

El Vez, un imitateur mexicain d'Elvis Presley, et Elvette, la chanteuse qui l'accompagne, ont célébré avec un gâteau la mise en vente d'un timbre à l'effigie d'Elvis Presley par les Postes américaines. El Vez a été le premier client à acheter un timbre au bureau de poste d'Hollywood.

PHOTO REUTER

1993 SURPLUS D'INVENTAIRE
ATTENTION DÉTAILLANTS!



CAHIER SPÉCIAL À TARIF RÉDUIT

DATE DE PARUTION: LE MERCREDI 27 JANVIER 1993
RÉSERVATION D'ESPACE: d'ici le mercredi 20 janvier 1993

Pour plus de renseignements communiquez avec votre représentant publicitaire à La Presse
ou composez le numéro suivant : (514) 285-6947
Télécopie: (514) 845-5830

La Presse

p0000140;c18-2

LA PRESSE VOUS PROPOSE CETTE SEMAINE

UNDI automobile
DENIS DUQUET
La Presse

LEXUS GS 300: LA PLUS ÉQUILIBRÉE DE LA FAMILLE

S187263